

Les sujets du roi dans la rue

P.24

PROTESTATION CONTRE LA MISÈRE SOCIALE AU MAROC Les sujets du roi dans la rue

L'année dernière, le Maroc a connu plusieurs actions de protestation, dont les revendications majeures des manifestants étaient l'amélioration des conditions de vie. Le roi Mohamed VI a ensuite apporté quelques changements dans la Constitution, afin d'apaiser la situation.



Cependant, les réformes politiques engagées par le roi n'ont pas tempéré la situation de protestation, qui revient à la charge au Maroc cette année encore.

Le vent de protestations qui a soufflé sur le monde arabe n'a pas épargné le Royaume chérifien, qui a été secoué, hier, (la ville de Casablanca) par la manifestation pacifique de milliers de personnes, à l'appel de deux centrales syndicales marocaines pour protester contre la détérioration de la situation sociale des travailleurs et l'instauration d'un vrai dialogue social.

La marche initiée par la Confédération démocratique du travail (CDT) et la Fédération démocratique du travail (FDT), deux syndicats issus tous les deux du parti de l'Union socialiste des forces populaires (USFP, opposition) est notamment soutenue par ce dernier, le Mouvement du 20-Février qui revendique des changements politiques en profondeur au Maroc et l'Association marocaine des droits humains (AMDH). Trois centrales syndicales considérées parmi les plus représentatives,

l'Union générale des travailleurs du Maroc (UGTM, proche du Parti de l'Istiqlal), l'Union nationale du travail au Maroc (UNTM, proche du Parti justice et développement, PJD) et l'Union marocaine du travail (UMT, proche du Parti du progrès et du socialisme, PPS ex-communiste) n'ont pas participé à cette manifestation. Les partis, dont ils sont proches sont, effectivement, au gouvernement de coalition dirigé par le PJD (islamiste), depuis le mois de janvier dernier. L'USFP qui a soutenu cette marche faisait partie du dernier gouvernement marocain avant l'organisation de élections législatives anticipées du 25 novembre 2011, suite à l'adoption d'une nouvelle constitution, le 1^{er} juillet 2011, conséquemment à des manifestations, sans précédent au Maroc, pour l'instauration de réformes démocratiques. Au cours de cette marche, qui a duré environ deux heures, les manifestants ont particulièrement scandé des slogans appelant au respect des libertés syndicales, à la lutte contre la corruption et le népo-

tisme et à l'amélioration des conditions de travail et de vie de la classe ouvrière. Ils ont également exprimé leur opposition à la loi sur le droit de grève avant de réclamer l'augmentation des salaires et des pensions de retraite, la réforme des régimes de retraite, l'amélioration des services de santé, la promotion du système d'éducation et la transparence de la justice.

Dans leur déclaration commune, les deux syndicats avaient notamment affirmé en appelant à cette marche nationale que « le gouvernement actuel ne dispose ni de projet de réforme, ni de volonté, ni de programme et n'a pas la capacité politique et intellectuelle pour assimiler la profondeur des problèmes que vit le Maroc d'aujourd'hui ».

Il s'agit de la première grande manifestation contre le gouvernement d'Abdelilah Benkirane au moment où le Maroc est confronté à un taux de chômage estimé à 9,9 % (chiffres officiels), à une aggravation du déficit commercial de 13,2 % (-48,86 milliards de dirhams) au premier trimestre 2012, à une baisse des recettes touristiques évaluée à -30 % et à une sécheresse qui a affecté la campagne de la production céréalière 2012-2013.

LUTTE CONTRE LA DROGUE

Deux dealers écroués à Mila

Les éléments de la brigade de lutte contre les stupéfiants, relevant de la police judiciaire de Mila, ont abouti, à la fin de la semaine écoulée, à la mise hors d'état de nuire d'un jeune de 23 ans pour possession et commercialisation de drogue. Le mis en cause a été écroué au lieudit Oued Ghechi-Saïd dans la commune de Mila, par les mêmes services ayant agi promptement sur des informations fournies par des riverains. Le dealer possédait une quantité de 38,5 g de cannabis, une somme d'argent et une arme blanche. Présenté devant le procureur de la République, le brigand a été mis sous mandat de dépôt, selon le communiqué de presse parvenu de la cellule de communication de la sûreté de la wilaya de Mila.

Abdelouahab Ferhki

TISSEMSILT Saisie de 364 bouteilles de boisson alcoolisée

Agissant sur informations, les éléments de la police judiciaire de la sûreté de wilaya de Tissemsilt ont saisi 364 bouteilles de boisson alcoolisée de différentes marques tout récemment au lieudit Hai Hassen à Tissemsilt, chef-lieu de wilaya, sans autorisation de transport et sans autorisation de vente. Les services de la police judiciaire de la sûreté de wilaya de Tissemsilt ont entamé la saisie des bouteilles alcoolisées, destinées à être écoulées sur le marché local de Tissemsilt, a-t-on appris de la cellule de la communication de la sûreté de wilaya de Tissemsilt. Les deux occupants du véhicule Express ont été arrêtés et ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Tissemsilt qui a ordonné leur mise sous mandat de dépôt.

Abed

Le Courrier

L'INFORMATION AU QUOTIDIEN d'Algérie

Quotidien national d'information - Prix Algérie 10 DA - France 1 euro
Lundi 28 mai 2012 - www.lecourrier-dalgerie.com - N°2505 - 9^e année

COMPOSITION DU PROCHAIN GOUVERNEMENT Le FFS préfère l'opposition

P.3

AL-QAÏDA CRÉE LE CONSEIL TRANSITOIRE DE L'ÉTAT ISLAMIQUE DE L'AZAWAD Un califat au Nord Mali

Même si Bamako est en train de broyer son pain noir, absorbé par des luttes de clans, entre politiciens et militaires, entre pro-Sanogo et loyalistes, les deux mouvements de libération de l'Azawad n'en ont cure. « Le mouvement Ansar Eddine et le Mnlà proclament leur auto-dissolution dans l'Azawad.



Ph. : DRK

Lire en page 24

AL-QAÏDA CRÉE LE CONSEIL TRANSITOIRE DE L'ÉTAT ISLAMIQUE DE L'AZAWAD Un califat a Nord Mali

Les groupes rebelles touaregs et les mouvements islamistes locaux et Al-Qaïda au Maghreb ont fusionné pour donner naissance, depuis hier, au Conseil transitoire de l'État islamique de l'Azawad. En fait, après trois semaines de négociations à Gao, le Mouvement national de libération de l'Azawad (Mnlà) et le groupe islamiste Ansar Eddine ont annoncé avoir conclu un accord pour déclarer l'Azawad «État indépendant». Selon leurs leaders, les deux mouvements uniront leurs forces pour constituer une seule armée chargée de sécuriser le territoire au bénéfice du peuple de l'Azawad «dans toute sa diversité». Ainsi, et qu'on garde en ligne de compte qu'Al-Qaïda au Maghreb constitue le fer de lance d'Ansar Eddine, et qu'elle est militairement plus imposante que les deux mouvements, auxquels elle sert de rampe de lancement idéologique et d'appui militaire incontournable, on peut dire sans crainte de se tromper, qu'Al-Qaïda va désormais gérer à sa manière le Nord-Mali.

Même si Bamako est en train de broyer son pain noir, absorbé par des luttes de clans, entre politiciens et militaires, entre pro-Sanogo et loyalistes, les deux mouvements de libération de l'Azawad n'en ont cure. «Le mouvement Ansar Eddine et le Mnlà proclament leur auto-dissolution dans l'Azawad. Les deux mouvements créent le Conseil transitoire de l'État islamique de l'Azawad», annonce le protocole d'accord signé entre le mouvement indépendantiste et le groupe islamique. Avant l'accord, Ansar Eddine ne voulait pas entendre parler d'indépendance. Dans les projets d'Ansar Eddine, qui se fait «brieffer» par Aqmi, et qui a vu embobiner le Mnlà, le Coran et la Sunna sont considérés comme «source du droit, laissant entendre que c'est éventuellement la charia traditionnelle qui peut être appliquée.

Fayçal Oukaci

Le trait du Courrier kacemk@rocketmail.com

7 MORTS ET 35 BLESSÉS À LA CITÉ UNIVERSITAIRE
BAHATI - ABDELMAJID DE TIEMCEN...



ILS REVENDIQUENT LEUR INTÉGRATION Sit-in hier des enseignants contractuels à Alger

P.3

BOUIRA Les habitants d'Ouled Bouchia ferment l'autoroute et la RN5

P.4

TIARET

La jeunesse et le marché de l'emploi : que de paradoxes

À Tiaret, comme ailleurs à travers le pays, trouver aujourd'hui un emploi semble relever incontestablement de l'exploit, tant le chômage devient plus préoccupant que jamais pour l'ensemble de la population, à telle enseigne qu'il constitue une véritable plaie pour le développement socioéconomique de la région. Un drame qui mérite d'être traité judicieusement par les pouvoirs publics lesquels sont perpétuellement interpellés à tenir compte des nouvelles approches en impliquant tous les secteurs concernés et mener une mise à niveau de plusieurs créneaux générateurs d'emplois. Dans ce contexte, le chef de l'exécutif a fait état, lors de son allocution prononcée à l'occasion

de l'ouverture de la quatrième session de l'APW, de 81 133 postes d'emploi, dont 68 418 temporaires et 12 715 permanents, créés durant l'année écoulée. Des chiffres qui montrent une sensible augmentation par rapport à l'année 2010 où l'on enregistrerait la création de 60 000 postes, dont 12 515 permanents et 47 885 temporaires. Ainsi, le taux de chômage a régressé, selon la même source, à 9,30% en 2011 contre 10% en 2010 et 11% en 2009. Dans la même trajectoire, le wali avait annoncé que 28 924 postulants à un job ont été inscrits auprès de l'Agence nationale de l'emploi (Anem).

M. Zouaoui
Suite en page 5

CAMPAGNE DE SENSIBILISATION SUR LES RISQUES SISMQUES Une caravane pour sillonner le territoire national

Face aux catastrophes naturelles, dont la secousse tellurique, une culture du risque dans la population s'avère nécessaire. Il s'agit de préparer les personnes à affronter, physiquement et mentalement, les catastrophes majeures, dépassant le stade ultime qu'est l'action d'urgence.



PH. ANASSOU

La direction générale de la Protection civile a mené des actions dans le domaine de la prévention en favorisant le développement de nouveaux comportements face au risque sismique. Le simulateur est l'élément central de ces animations pédagogiques, car il va permettre aux enfants de vivre une expérience représentative de la secousse sismique et de faire, ainsi, l'expérience de leurs réactions émotionnelles. L'enfant s'inscrit dans une démarche où il est acteur. Il a donc la possibilité d'agir sur son environnement. Véritable outil pédagogique ayant pour objectif d'aboutir à une prise de conscience collective de risque sismique, une meilleure connaissance de son origine, ses manifestations, et de s'y préparer grâce à une mise en situation individuelle. A l'issue de la simulation, un exercice d'évacuation est mis en place, car c'est sur la propre implication physique de l'enfant que se développe la capacité à élaborer des stratégies de survie et d'auto-protection en exécutant des gestes simples et en adoptant des comportements maîtrisés, notamment en cas de sang-froid. Pour un public d'adolescents ou adultes, un module secourisme peut être rajouté. Il s'agit d'une formation à l'acquisition de gestes élémentaires de secourisme de l'urgence extrême permettant une organisation des secours

avant même l'arrivée des équipes spécialisées. A noter que la caravane de sensibilisation se fera en quatre étapes. La première commence de Bouira et finira à Guelma et la quatrième débuttera à Mascara et finira à Alger. Le nombre de personnes décollées par noyade dans les mares d'eau et barrages a atteint 136 en 2011, selon les services de la Protection civile. Devant l'augmentation du nombre de décès dans les mares et barrages avoisinant celui des décès par noyade (144), durant la saison estivale 2011. La direction générale de la Protection civile a lancé le 22 mai courant une campagne de sensibilisation en direction des écoliers sur les risques qu'ils peuvent encourir en nageant dans ces endroits et aussi sur les plages. Cette campagne se poursuivra jusqu'au 22 juin prochain. Par ailleurs, la direction générale de la Protection civile compte mobiliser 10 000 agents chargés de surveiller 360 plages autorisées à la baignade au niveau national durant la prochaine

saison estivale. Le chargé de communication à la direction générale de la Protection civile. Parmi le nombre total des agents de la Protection civile, qui seront mobilisés pour veiller à la sécurité des enfants, figurent 90 agents professionnels auxquels s'ajoutent 163 plongeurs, le reste est composé d'agents saisonniers. Tous les agents concernés par cette opération ont suivi des formations sur les techniques d'intervention et de secours, les premiers soins et l'évacuation vers les établissements sanitaires. Les équipements d'intervention ont été renforcés par 165 canots pneumatiques pour la prochaine saison estivale, soit une augmentation de 46 % par rapport à l'année dernière. Durant l'année 2011, les unités de la Protection civile, qui avaient eu à intervenir 50 350 fois pour sauver 28 888 personnes de noyade, avaient enregistré 114 cas de décès, dont 66 au niveau des plages interdites, rappelle-t-on.

Fawzi Khemili

10^e JOURNÉE DES SCIENCES VÉTÉRINAIRES La filière avicole sous la loupe

La filière avicole vient de faire l'objet d'un débat scientifique à l'occasion des 10^e journées des sciences vétérinaires à l'École nationale supérieure vétérinaire (Ensv), Alger. Cette rencontre a été une occasion pour les chercheurs, venus d'une vingtaine d'universités algériennes et des grands instituts spécialisés en agriculture, pour passer en revue l'état des lieux et les perspectives de la filière avicole. Les potentialités de la filière avicole et la production des viandes blanches ont été ainsi au centre des débats lors de cette manifestation scientifique. À cet égard, le directeur de l'École nationale supérieure vétérinaire d'Alger, Hamda Pacha-Youcef, a indiqué que le prix élevé de la viande blanche est dû en premier lieu aux intrants. Il a expliqué que 90% des facteurs de production avicole sont dans leur totalité importés de l'étranger (alimentation, médicaments, vaccin, le poussin, l'œuf), et leur enveloppe financière demeure aussi importante. Il a relevé que le montant moyen annuel des importations dépasse un milliard de dollars pour les matières premières destinées à la fabrication des aliments (maïs, soja). La dépendance actuelle du pays en matière d'importation de poussins reproducteurs et œufs à couve demeure une contrainte majeure au développement de la filière. Les effets s'en ressentent, explique le directeur de l'Ensv, sur la disponibilité des produits avicoles, la stabilité des prix, la protection des revenus des éleveurs et la préservation du pouvoir d'achat des consommateurs. Pour lui, l'Algérie, de ce fait, reste parmi les plus faibles consommateurs de la viande blanche. Pour cela, le directeur de l'Ensv explique qu'au-delà, la philosophie du chercheur et des laboratoires est d'essayer de trouver la solution à ces problèmes pour produire national, afin de réduire le coût de la viande blanche à l'origine de 80% de l'alimentation du citoyen. Le même responsable a indiqué qu'actuellement la recherche se structure en Algérie. Le chercheur s'implique pour arrêter l'importation au profit d'une production nationale, a-t-il dit. En revanche, il a précisé que cette filière est appelée à relever le défi, celui de profiter de l'opportunité d'un marché interne important. Il y a lieu de rappeler que cette rencontre est une occasion pour les chercheurs et les professionnels, venus d'horizons divers, de passer en revue l'état des lieux et les perspectives autour de cette filière. Les potentialités de la production des viandes blanches sont ainsi de nouveau au centre des débats de cette manifestation de deux jours.

L. A. R.

Voionmaa a tenu à féliciter l'Algérie pour cette démonstration qui relève, selon elle, du progrès technologique du pays. Par ailleurs, il faut rappeler que la question de la 3G reste posée, même si l'ex-ministre de la Poste et des TIC a promis qu'elle sera appliquée très prochainement. L'obstacle rencontré par le département de l'ex-ministre, Moussa Benhamadi, est l'affaire de rachat de l'opérateur égyptien Djezzy par l'État algérien. Il faudrait donc attendre encore pour que ce service tant attendu par les Algériens soit accessible.

Smail Ithelji

LABORATOIRES PHARMACEUTIQUES FRAUDEURS

L'exclusion de l'OEA décidée

Les laboratoires pharmaceutiques impliqués dans des affaires de fraudes douanières seront exclus du dispositif de l'opérateur économique agréé (OEA), dont le lancement est prévu en juin prochain. 12 contentieux engagés contre ces laboratoires, dont Sanofi Aventis, poursuivis actuellement par la justice pour gonflement des factures des intrants. « Il y aura des laboratoires de médicaments qui seront agréés dans le cadre de ce dispositif, mais s'ils ne sont pas impliqués dans des affaires de fraudes ou font l'objet de poursuites judiciaires », a déclaré, le directeur général des Douanes, Mohamed Abdu Bouderbal en marge d'une journée d'information sur les OEA. Les Douanes se prononceront, toutefois, sur les cas des laboratoires avec lesquels il y a un litige, une fois que seront connus les résultats de leurs contentieux. Etant catégorique sur le cas de ces laboratoires soupçonnés de fraudes, le directeur général des Douanes a affirmé qu'ils ne vont « pas bénéficier de ce statut » en dépit du fait qu'ils soient producteurs de médicaments, considérés comme pro-

ducts de première nécessité. « La délivrance de ce statut est basé sur des critères fondamentaux tel que la moralité. Nous ne pouvons l'accorder à des entreprises sur lesquelles pèsent des doutes », a-t-il précisé. A noter que l'article 2 du décret fixant les modalités d'octroi de ce statut, publié en mars dernier, stipule que seuls les opérateurs économiques sans antécédents de contentieux relatifs à leur commerce par les administrations douanière, fiscale et du commerce sont autorisés à demander ce statut. A cet effet, beaucoup de laboratoires pharmaceutiques, qu'ils soient nationaux ou filiales de groupes internationaux devront être exclus du dispositif de l'OEA, après qu'ils aient été épinglés dans des affaires de surfacturation des prix de médicaments. La direction générale des Douanes avait déjà révélé qu'elle avait engagé 12 contentieux contre ces laboratoires, dont Sanofi Aventis, poursuivi actuellement par la justice algérienne pour gonflement des factures des intrants servant pour la fabrication de médicaments.

DU TIC AU TAC

« On tue des Noirs, on égorge des Noirs, on accuse les Noirs d'être des mercenaires. Vous trouvez ça normal qu'un pays qui compte un liers de Noirs confonde Noirs et mercenaires ? »



Le président de la Commission de l'Union africaine (UA), Jean Ping, appelle les nouvelles autorités libyennes à se désolidariser des exactions commises contre des Africains, après la chute de Mouammar Kadhafi qui avait recruté nombre de mercenaires des pays voisins.

- **Faut pas leur en vouloir, ils sont atteints de strabisme.**



« Pour le salut de ton peuple, de ton pays et de la région, quitte le pouvoir. Combatte jusqu'à la mort contre son propre peuple ne relève pas de l'héroïsme mais de la lâcheté. Si tu veux voir quelqu'un qui a lutté à mort contre sa propre population regarde l'Allemagne Nazie, Hitler, Mussolini ou la Roumanie de Ceausescu. »

Recep Tayyip Erdogan, Premier ministre turc, appelant le président syrien, Bachar al-Assad, à quitter le pouvoir.

- **Que d'exemples en guise de Bourourou ! As-tu oublié qu'il est cassad ?**



« Avec Halilhodzic, il n'y a pas d'injustice. »

Ryad Boudebouz, attaquant de l'ÉN, en compétition.

- **Si ce n'est pas de la flagornerie !**



« Je voudrais finir ma carrière au FC Barcelone. »

Yaya Toure, le milieu défensif ivoirien de Manchester City

- **Bon sang ne saurait mentir !**

C'EST COMME ÇA

SIX JOURS SUR SEPT

Huit personnes sont mortes à cause de négligences criminelles dans une cité universitaire à Tlemcen. Des étudiants avariés, semble-t-il, attiré l'attention des responsables sur une forte odeur de gaz bien avant le drame. Vainement. En fouillant bien, on découvrait certainement d'autres graves déficits en gestion de l'université devenue le réceptacle du tout-venant et de toutes les gabegies. Il ne sert donc à rien d'arrêter deux ou trois présumés coupables pour apaiser la colère. Les choses doivent être revues en profondeur. Sinon... *Khalid*

FAUT Y CROIRE !

Nedjma, sponsor exclusif du 3^e Rallye des médias algériens

Poursuivant ses activités citoyennes dans divers domaines, Nedjma sponsorise en exclusivité la 3^e édition du Rallye des médias algériens prévue fin mai en cours. Placé cette année sous le signe de la célébration du cinquantenaire de l'Indépendance, ce rallye amateur de régularité regroupe pendant six jours près d'une centaine de journalistes représentants les médias nationaux, tous supports confondus. Depuis Alger où a été donné le top-départ, les participants rallieront sur un parcours de plus de 2 000 km, la ville tunisienne de Sousse via Tabarka, en passant par Boumerdes, Bouira, Bordj, Bou-Arriéj, Sétif, Constantine, Annaba et El-Tarf. Outre la découverte et la valorisation des richesses touristiques dont regorge l'Algérie et la Tunisie, cette manifestation sportive vise essentiellement à sensibiliser les citoyens par le biais des professionnels des médias, vecteurs de l'information par excellence, au respect du code de la route, à la prudence et à la bonne conduite automobile. En prenant part à ce 3^e Rallye des médias en tant que sponsor exclusif, Nedjma entend contribuer à la réussite de cette opération louable par ses objectifs visant à assurer une meilleure sécurité sur nos routes.



L'homme le plus petit du monde est Népalais



Le citoyen népalais Chandra Bahadur Dangi âgé de 72 ans, est le plus petit homme du monde. Chandra Bahadur qui réside dans un petit village situé à 540 kilomètres à l'est de la capitale du Népal, Katmandou, mesure seulement 54,6 centimètres. Enfin, il est à signaler que, Chandra Bahadur Dangi se porte comme un charme et vaque chaque jour à ses occupations.

PHOTO DU JOUR



Le train est le moyen de transport le plus utilisé en Inde. Plus de 5 milliards de personnes l'utilisent chaque année. Ce sont en moyenne 160 personnes qui montent dans un train chaque seconde.



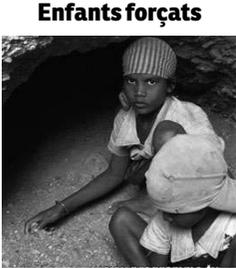
Sélection du jour

19H35 L'homme sans nom



Réalisé par : Sylvain Monod
Acteurs : Frédéric Diefenthal (David / Guillaume Derville), Blanche Gardin (Margot Rizzi), Marie Payen (Charlotte Perignon), Yvon Back (Nicolas Perignon), Judith El Zein (Clara Delage)
Après un grave accident de voiture, David se réveille amnésique à l'hôpital. Alors qu'il se remet doucement de ses blessures, il fait la connaissance de Margot, une jeune secrétaire médicale qui lui apporte un peu de réconfort. Quand David peut enfin quitter l'hôpital, il n'a nulle part où aller car il n'a toujours aucun souvenir de son passé. Margot décide de l'héberger dans son petit appartement. Une belle histoire d'amour commence entre eux, jusqu'au jour où David est impliqué dans une bagarre dans un bar. Il prend un mauvais coup et retrouve tout à coup la mémoire. Mais s'il sait à présent qui il est, il n'a en revanche plus aucun souvenir des mois qui ont suivi l'accident.

19H35 Enfants forçats



Réalisé par : Hubert Dubois
Petits creuseurs des mines d'or burkinabaises ou des mines de mica indiennes, mendiants louaregs dans les rues de Ouagadougou, gamins des décharges en République dominicaine, petites Mexicaines ouvrières agricoles dans les champs de tabac ou de piment aux Etats-Unis : dans le monde entier, des enfants sont réduits en esclavage. Auteur de «Enfances enchaînées» en 1992, Hubert Dubois reprend son enquête vingt ans plus tard. Il rencontre ainsi l'Indien Kailash Satyarthi, fondateur d'une ONG qui libère les enfants esclaves pour les envoyer à l'école. Cet infatigable activiste parvient à mettre face à leurs responsables les grandes industries du tapis, de la chaussure de sport, du tabac, du cacao ou de la confection, les obligeant à faire le ménage dans leurs chaînes d'approvisionnement.

19H50 Cauchemar en cuisine

C'est à Moissac, sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle, que Carole et son fils Kevin ont fait appel à Philippe Etchebest pour redresser la barre d'un établissement à la dérive. Abusée par des collaborateurs malhonnêtes, Carole, fleuriste de formation, a hérité d'une affaire en très mauvais état : conditions sanitaires déplorables, clients intoxiqués par la nourriture. Incapable de gérer seule l'affaire, elle a débouché son fils qui possède une petite expérience en restauration, pour venir l'aider en salle. Mais le passif du restaurant est terrible et la salle est constamment vide. L'arrivée du chef est fracassante. Après avoir fait un tour des cuisines, Philippe découvre que la cuisine est un véritable enfer. Après avoir fait un tour des cuisines, Philippe découvre que la cuisine est un véritable enfer.

19H35 Secrets d'histoire

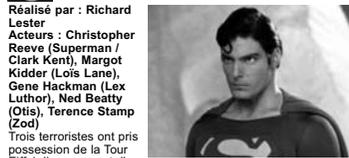


19H55 L'affaire Rachel Singer



Réalisé par : John Macden
Acteurs : Helen Mirren (Rachel Singer), Sam Worthington (David Peretz), Jessica Chastain (Rachel Singer jeune), Marton Csokas (Stefan Gold jeune), Tom Wilkinson (Stefan Gold)
En 1997, en Israël, Rachel Singer lit un extrait du livre que sa fille a écrit sur l'histoire de trois agents du Mossad. Cette histoire, c'est celle de Rachel, ainsi que celle de David Peretz et de Stefan Gold. En 1965, les trois jeunes agents avaient été chargés de traquer et de capturer Dieter Vogel, le tristement célèbre «chirurgien de Birkenau». Pour y parvenir, la jeune femme s'était fait passer pour une patiente du médecin. David était en train de former amoureux d'elle, mais Rachel lui a préféré Stefan. Vogel capturé, le criminel avait tenté de s'enfuir et il avait été abattu.

19H50 Superman 2



Réalisé par : Richard Lester
Acteurs : Christopher Reeve (Superman / Clark Kent), Margot Kidder (Lois Lane), Gene Hackman (Lex Luthor), Ned Beatty (Otis), Terence Stamp (Zod)
Trois terroristes ont pris possession de la Tour Eiffel. Ils menacent d'y faire exploser une bombe atomique, contraignant Superman à reprendre du service, ne serait-ce que pour sauver Lois Lane, sa collègue journaliste, qui s'est dissimulée sous l'ascenseur où les criminels se sont réfugiés. Superman sauve donc en même temps Lois et Paris, en projetant bombe et terroristes dans l'espace.

19H50 La meilleure danse

Réalisé par : Stéphane Rotenberg, Marie-Agnès Gillot, Redha, Franco Dragone
Pour cette étape, les danseurs s'affrontent toujours en duels mais les règles changent. Ils ne présentent plus une chorégraphie de leur choix mais doivent relever un nouveau défi : en quatre jours, ils doivent créer une chorégraphie autour d'un thème imposé. Pour ce second quart de finale, plusieurs thématiques sont choisies : l'épreuve «Car Wash» au cours de laquelle les candidats doivent créer une chorégraphie autour d'une décapotable, l'épreuve «Dans le noir», pendant laquelle toutes les lumières sont éteintes, ou encore l'épreuve «Classique» qui se déroule au son d'un grand orchestre de musique classique. Les candidats doivent également apprendre un tour en compagnie d'un magicien avant d'être confrontés à d'autres défis comme l'épreuve «Carroule» ou encore l'épreuve «Les portes».



19H50 Dr House

Réalisé par : Greg Yaitanes
Acteurs : Hugh Laurie (Gregory House), Lisa Edelstein (Lisa Cuddy), Omar Epps (Eric Foreman), Robert Sean Leonard (James Wilson), Peter Jacobson (Chris Taub)
Au lieu de s'occuper de la patiente qui a été confiée à son équipe, Wendy Lee, ingénieur employée par une société d'armement, House veut régler ses comptes avec Wilson. Les deux médecins ont, en effet, parié 50 dollars sur l'issue d'un combat de boxe et c'est le favori de House qui a perdu. Ce dernier refuse de s'acquitter de sa dette, prétendant que le combat était truqué.

Le Courrier

Quotidien national d'information
Edité par l'Éclair Méditerranée Presse
Siège social :
Maison de la presse Kouba - Alger
B.C. N° 01 B 00 151 30
Compte bancaire :
BNA Zircout Youcef N° 300 101 600
Directeur de la publication/gérant :
Ahmed TOUMAIT
Administration/publicité :
Tél. / Fax : 021 46 25 11
Rédaction :
Tél. : 021 46 25 12
021 68 77 37
021 29 05 78
021 29 06 10
021 46 25 13
Fax : 021 46 25 13

Composition :
PAO Le Courrier d'Algérie
Publicité-ANEP :
1, Avenue Pasteur-Alger
Tél. : 021 73 76 78
Fax : 021 73 95 59
Impression :
- Centre : SIA
- Est : SIE
- Ouest : SIO
Diffusion : M.P. Diffusion
Tél. / Fax : 026 94 20 76

Nos bureaux régionaux
Titel Onez
3, Rue Capitaine Si Abdelhal, Immeuble Belhocine
Tél. / Fax : 026 20 20 66
Béjaïa :
Immeuble Boughara route de Sétif
Tél. : 034 22 04 06
Oran :
6, avenue Khodim Mustapha
Tél. / Fax : 041 39 45 73
Boumerdes :
Rue Gherbi Guemroun - Immeuble Kherrouf - Boumerdes
Tél. / Fax : 026 94 20 76

Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation
Le Courrier d'Algérie informe ses lecteurs du changement de ses adresses électroniques et leur communique les nouvelles :
redaction_courrier@yahoo.fr
redactioncourrier@gmail.com

COMPOSITION DU PROCHAIN GOUVERNEMENT

Le FFS préfère l'opposition

Le FFS a nié, hier, son intention de siéger au prochain gouvernement, et balaise les informations qui ont circulé depuis quelques jours concernant un « deal » passé avec les autorités, sur la foi de quoi il a accepté deux portefeuilles ministériels dans le prochain gouvernement.

Cette précision du FFS n'est pas à proprement parler une nouveauté, parce qu'elle confirme son statut de parti d'opposition, même si le fait de participer aux législatives du 10 mai, a poussé les plus optimistes à y voir un fin de l'« oppositionnisme » latent du parti d'Aït Ahmed et une volonté nouvelle de s'incruster fortement dans la vie politique algérienne, d'autant plus que le RCD a laissé le terrain vide au FFS pour ratisser large dans la région kabyle et les wilayas du Centre.

Il y a trois jours, le premier secrétaire du FFS, Aït Laskri, avait dit que la question de la participation du Front des forces socialistes au prochain gouvernement « n'est pas posée », ajoutant que les instances du FFS sont « souveraines » pour prendre les décisions qui lui semblent les plus propres. Laskri a, en outre, qualifié d'« intox » les informations qui faisaient état de l'obtention du



Aït Laskri, samedi dernier à l'APN

FFS de deux portefeuilles dans le futur gouvernement.
Le FFS dispose de 27 sièges à l'APN et entend mener l'opposition politique selon sa tactique à lui, et qu'il a défini dans un précédent communiqué. Cette stratégie consiste en une participation active au sein des structures institutionnelles, tout en militant pour la promotion des droits de l'homme, le respect des normes démocratiques et l'alternance au pouvoir. Porté parmi les cinq par-

tis les plus représentatifs en Algérie, le FFS compte désormais aller vers une Assemblée plurielle dans laquelle il y aura débat sur tout ce qui touche à la gestion du pays. Les objectifs d'Aït Ahmed, dans cette stratégie, ne semblent pas être une prise de pouvoir par les urnes, mais plutôt une stratégie de maintien des équilibres politiques et une opposition active et positive en dedans des instances constitutionnelles du pays.
Fayçal Ouakci

57^e JOUR DE GRÈVE À L'ETR DE BÉJAÏA Les députés du FFS prennent le conflit en main

Hier matin, les travailleurs de l'entre-prise des travaux routiers de la wilaya de Béjaïa qui sont à leur 57^e journée de grève, se sont rassemblés devant le siège de wilaya dans l'espoir de voir une réaction des autorités ou celle des élus de cette assemblée réagir face au conflit qui les oppose à leur P-dg. Les travailleurs qui campent ainsi dans leur position faisant du départ de leur premier responsable une seule revendication, la tutelle elle, ne veut rien savoir, refusant même de recevoir une

délégation qui s'est déplacée jusque à Alger, le siège de la SGP qui gère cette entreprise. Dans cet éternel conflit, le P-dg à travers les ondes de la radio locale, continue, lui, à considérer ce mouvement comme illégal. Un conflit dit-il qui est au niveau de la justice qui tranchera bientôt.

Quant à cette revendication qui consiste à exiger de la SGP d'Alger le départ du P-DG, ce dernier estime que seul le conseil d'administration qui l'a désigné à la tête de cette entreprise pourrait l'en déloger. Durant la dernière

campagne comptant pour les législatives, bon nombre de candidats se sont déplacés sur les lieux où se tenaient quotidiennement les rassemblements de ces travailleurs avec comme promesse la prise en charge des revendications des grévistes si toutefois ils seront élus à l'APN. Et c'est finalement les sept députés du FFS qui viennent d'annoncer leur disponibilité à se solidariser avec ces grévistes à qui ils ont promis de les accompagner chez les responsables de la SGP d'Alger afin d'exposer leurs doléances. Pour rappel,

Boubekeur Amrani

ILS REVENDIQUENT LEUR INTÉGRATION

Sit-in hier des enseignants contractuels à Alger

Les enseignants contractuels ne démentent pas. Ils ont observé, pour la nième fois, hier, un autre mouvement de protestation à Alger pour revendiquer leur intégration.

Il s'agit d'une trentaine d'enseignants à se rassembler, hier, devant l'annexe du ministère de l'Éducation sise au Ruisseau pour faire entendre leurs voix et transmettre leurs doléances aux responsables concernés. «Nous demandons l'application de la décision du président de la République datant du 28 mars 2011», a déclaré Siad Sabrina, la représentante des contestataires. La décision du Président est claire et nous voulons que justice soit rendue à tout le monde, a-t-elle ajouté. Par ailleurs, notre interlocuteur a rappelé que 27 300 enseignants ont été régularisés tandis qu'il reste encore 2 700 dossiers bloqués. C'est pourquoi, elle dénonce la politique

de débrayage au niveau de cette wilaya.

Autrement dit, l'oratrice estime que le département de Benbouzdja a pris en charge leur cas (des enseignants de la capitale) pour «atténuer leur force». Toutefois dans le même contexte, la même oratrice a fait remarquer que plusieurs protestataires ont reçu des décisions d'intégration, il y a de cela, plus de sept mois (27 novembre 2011) mais, d'après elle, celles-ci ne sont que du noir sur blanc. « Ils nous donnent des décisions et ensuite ils nous abandonnent. C'est inconcevable ! », a-t-elle fulminé.

Notre interlocutrice a précisé, d'autre part, que le Premier ministre a été saisi, via une correspondance le 8 avril dernier, mais ce dernier leur a répondu que « le ministère de l'Éducation est le seul concerné par cette affaire ».

Le Premier ministre jouit quand même de prérogatives qui lui permettent d'intervenir dans des cas particuliers, a-t-elle estimé. A en croire ses dires, les enseignants contestataires ne vont pas faire marche arrière et sont déterminés à aller jusqu'au bout pour faire aboutir leurs revendications.

D'ailleurs, a-t-elle ajouté, un sit-in national sera observé ce mercredi prochain les enseignants non régularisés devant le siège de l'Assemblée populaire nationale (APN). « Les contestataires sont issus de différentes wilayas du pays », a-t-elle dit.

ÉDITO

L'Éducation parallèle

Par Hamid Ali Bouacida

Plus que quelques jours et les élèves des trois cycles passeront les examens qui seront déterminants pour leur avenir. De l'école à l'université, que de chemin parcouru pour en définitive, venir grossir les rangs des candidats à l'Ansej dans le meilleur des cas, ou ceux des préposés au gardiennage sauvage et à la revente des produits de l'économie informelle. Parce que notre université, en total décalage avec la configuration socioéconomique nationale, livre annuellement au chômage des milliers de diplômés en se gargarisant d'avoir rempli sa mission étayée par des chiffres et encore des chiffres. Même satisfait au sein des paliers inférieurs où la tutelle annonce triomphalement des taux de réussite qu'elle impose à un enseignement de qualité. Ce qui est loin d'être le cas, sinon comment expliquer cette généralisation des cours de soutien où les professeurs parquent les élèves dans des garages à des prix parfois exorbitants ? En fait, l'école répond à un schéma social où l'instauration d'une économie parallèle a fini par générer un enseignement parallèle dans lequel les couches les plus aisées du pays dérivent de la grande majorité astreinte à suivre les cours officiels. Dans la même logique, celle-là qui confine l'Éducation nationale à un appendice de la société qui on subit les avatars, l'université n'échappe pas à la contagion de l'informel et ça et là, des cas de trafic de diplômés sont évités, dépréciant ainsi une institution censée être au-dessus de tout soupçon. Ajoutés aux passe-droits, au chantage par les notes et autres méthodes dignes des gangs, ces nouvelles meurs ont largement contribué à classer notre université dans la queue des facultés mondiales. Il y a quelques décennies, des étudiants de toute la région affluaient en nombre pour suivre nos cursus réputés pour leur qualité et aujourd'hui, certains de nos malades vont se soigner en Tunisie auprès de praticiens que l'Algérie a formés ! Ainsi, ils sont unanimes les experts, professeurs et pédagogues à appeler à une véritable réforme pour sauver l'enseignement tous paliers confondus

Il est unanime les experts, professeurs et pédagogues à appeler à une véritable réforme pour sauver l'enseignement tous paliers confondus

Il est unanime les experts, professeurs et pédagogues à appeler à une véritable réforme pour sauver l'enseignement tous paliers confondus

S. Dadi

Hamid-A.B.

SUITE À L'EXPLOSION MEURTRIÈRE À LA CITÉ «U» BAKHTI-ABDELMADJID

La population tlemcenienne solidaire

La nouvelle de l'explosion meurtrière due à une fuite de gaz et qui a eu pour théâtre la cité universitaire Bakhti-Abdelmadjid s'est répandue comme une traînée de poudre dans le Grand Tlemcen et dans la wilaya. Les citoyens ont réagi très vite et se sont portés spontanément au secours des victimes.



PH. A. NAWRES

En effet, quelques minutes après la déflagration, de nombreuses personnes se sont rendues sur les lieux pour apporter leur aide; des automobilistes ont participé activement au transfert des blessés vers le CHU de la ville. D'autres citoyens, en familles, en groupes ou seuls ont préféré se rendre directement à l'hôpital, au service

de la banque de sang pour faire prélever un peu de leur précieux liquide à offrir à ceux qui ont en besoin. L'espace avoisinant la banque de sang était plein à craquer quelque temps seulement après l'explosion. Interrogé, un quinquagénaire habitant au quartier Imama, limitrophe de celui de Kifane où se trouve la cité Bakhti-

Abdelmadjid, lieu du drame, dira : «J'ai appris la nouvelle vers 21h 30, d'un commun accord avec ma femme et mes deux enfants adolescents, nous avons décidé d'aller à l'hôpital pour donner un peu de notre sang. Lorsque nous sommes arrivés sur place, il y avait beaucoup de gens qui étaient venus avec les mêmes intentions que les nôtres.»

Tous voulaient aider les blessés, d'autant plus, diront certains que ces derniers ne pouvaient pas compter sur leurs familles qui se trouvaient à des centaines de kilomètres du lieu du drame. Vu le statut national de l'École préparatoire en sciences et techniques, les étudiants venant, en effet, de tous les coins du pays, c'est ce qui explique que les morts et les blessés sont issus des autres wilayas du pays. Tous ceux

qui ont rallié l'hôpital n'ont pas pu offrir leur sang en raison du nombre important de présents et du fait aussi que les services de la banque, vu le caractère urgent de la situation, ont préféré récolter le sang d'abord auprès des donneurs habituels.

Qu'ils aient donné ou non leur sang, les citoyens de Tlemcen ont fait preuve d'un bel esprit de compassion et de solidarité envers leurs concitoyens meurtris par un drame qui aurait pu être évité si toutes les précautions avaient été prises. Il faut également saluer le dévouement du corps médical qui a su se mobiliser et prendre rapidement en charge les blessés pour sauver du danger tous ceux qui pouvaient l'être.

R. Zenasni

Une cérémonie de recueillement et de condoléances à la mémoire des disparus

La famille universitaire a été frappée de stupeur après le drame qui a touché de plein fouet quelques-uns des leurs qui poursuivaient leur études à l'École préparatoire des sciences et techniques. En cette douloureuse occasion, une cérémonie de recueillement et de condoléances s'est déroulée hier au niveau de l'École, sise à Bel Horizon, dans un climat de grande tristesse. Les nombreux présents ont prié pour le repos éternel de ceux qui étaient avec eux la semaine dernière encore débordant d'énergie et de vitalité.

R. Zenasni

Les directeurs des œuvres universitaires et de la cité Bakhti Abdelmadjid suspendus

En réaction au douloureux accident qui s'est produit vendredi soir au restaurant de la cité universitaire Bakhti-Abdelmadjid et qui a coûté la vie à huit personnes, la huitième ayant succombé à ses blessures samedi, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique a pris une série de mesures appelées à calmer les esprits et à améliorer les conditions d'hébergement dans les cités universitaires et ce, en corrigeant les anomalies qui mettent en danger l'intégrité physique des étudiants. Il a été ainsi décidé de suspendre de leurs fonctions les directeurs des œuvres universitaires de Tlemcen et de la

cité Bakhti-Abdelmadjid en attendant les résultats de l'enquête menée actuellement. Par ailleurs, une commission d'enquête composée de représentants du ministère, de la wilaya ainsi que de professeurs et d'étudiants sera mise en place et entamera ses investigations aux cours de cette semaine pour voir quelles sont les mesures nécessaires à prendre. Les examens, quant à eux, sont reportés, de même que le concours national d'entrée à l'École préparatoire des sciences et techniques et qui devraient se dérouler vers la fin du mois de septembre.

R. Zenasni

BOUIRA

Les habitants d'Ouled Bouchira ferment l'autoroute et la RN5

Depuis plusieurs semaines, pas un jour ne passe sans que des actions de protestation ne soient signalées ici et là à travers la wilaya de Bouira. Ces actions se sont multipliées ces dix derniers jours et à chaque fois, le chômage, la mauvaise vie et la marginalisation des localités dans les projets de développement sont souvent la cause de la colère des citoyens. Ainsi, durant la journée d'hier, plusieurs dizaines d'habitants de la localité Ouled Belli, sise à un jet de pierre au Sud de la ville de Bouira, sont descendus dans la rue pour crier leur ras-le-bol de la marginalisation de leur localité par les pouvoirs publics. Les villageois en colère ont procédé depuis la première heure de la journée à la fermeture, pure et simple, à l'aide de pneus brûlés et autres objets de fortune, les tronçons de l'autoroute et de la RN5 traversant leur village, créant, ainsi, au bout de quelques minutes seulement, des bouchons géants sur les deux axes routiers en question.

Le commandant qui accompagnait la brigade de la gendarmerie dépeçée sur les lieux de la manifestation dans le but de ramener les villageois en colère à de meilleurs sentiments, a essayé un niet catégorique. Ce qui a obligé les forces de l'ordre à recourir à d'autres formes d'intervention rapide, en faisant notamment appel à une unité des CRS, qui, à l'aide de bombes lacrymogènes, a réussi à disperser les manifestants et libérer les deux axes routiers. C'était aux environs de 14 heures. Cependant, les quelques manifestants que nous avons interrogés sur les lieux de la manifestation ont tous affirmé que leur action a été décidée en réunion, organisée la veille et ayant regroupé l'ensemble des villageois. Ces derniers, selon leurs propres déclarations, ne comptent pas s'arrêter là. Ils menacent même de passer à d'autres actions plus musclées si leurs doléances, qu'ils jugent légitimes, ne sont pas prises en charge dans les meilleurs délais. Il importe de souligner, en outre, qu'aucun responsable ne s'est déplacé sur les lieux pour prêter oreille aux doléances des citoyens mécontents.

Omar Soualrah

RISQUES D'ACCIDENT DE LA CIRCULATION ET TOXICOMANIE EN MILIEU SCOLAIRE

Campagne réussie de sensibilisation des enfants à Mila

La 2e édition de la campagne de sensibilisation aux risques des accidents de la circulation et de la toxicomanie dans le milieu scolaire, organisée par les services de sécurité de la wilaya de Mila, au profit des potaches des trois cycles de l'enseignement à travers la wilaya, s'est clôturée, récemment dans de bonnes conditions. Selon le communiqué de presse de la cellule de communication de la même institution sécuritaire, cette opération a touché pas moins de 5 636 scolaires dans 55 établissements éducatifs (écoles primaires, CEM et lycées), dont 3 876 élèves se sont imprégnés des informations leur servant de référence dans leur vie quotidienne afin d'éviter le péri des accidents de la route. Par ailleurs, 1 760 potaches ont bénéficié des conférences-débats autour des risques de la toxicomanie qui ne cesse d'envahir le milieu scolaire. La même opération sera reconduite dès le début de la prochaine rentrée sociale pour toucher le plus grand nombre possible des potaches. Les services sécuritaires œuvrent, sans relâche, à exécuter un plan d'action visant la lutte contre les fléaux sociaux, qui sont en vogue, en milieu scolaire, notamment la violence, la consommation de la drogue et le terrorisme routier dont les scolaires sont les premières victimes.

Abdelwahab Ferkhi

LES COURSES EN DIRECT



Lundi 28 mai 2012

QUARTÉ-QUINTÉ

PRIX : CANASTEL

ARABE

Dotation : 300 000 DA

Distance : 1 100 m

Départ à 16h00

HIPPODROME ANTAR IBN CHEDDAD ES SENIA- ORAN -



PROPRIÉTAIRES	N°	CHEVAUX	JOKEYS	PDS	CDS	ENTRAÎNEURS
A.ARIF	01	EL DAHARY	LMESBAH	55	11	M.MESSAOUD
M.BENRABEH	02	CHER MHARECHE (0)	H.BELHACHEMI	54	07	PROPRIÉTAIRE
A.BOUKHRIS	03	JAMILA (0)	H.METIR	53	06	PROPRIÉTAIRE
H.BENAISSA	04	DJAMEL SAHEL	F.MOUISSI	53	12	PROPRIÉTAIRE
Y.BOULESBAA	05	IGHREM	JJ.A.MESSAOUD	521/2	02	PROPRIÉTAIRE
M. BENRABAH	06	WIELKI KANION	AP.M.BOULESBAA	52	03	PROPRIÉTAIRE
B. BENARBAH	07	KEMLA	AP.AB.NAIR	51	13	PROPRIÉTAIRE
AB.ZAOUED	08	MABROUKI (0)	AP.M.HABES	501/2	04	PROPRIÉTAIRE
FLAIDOUNI	09	KAFIA	AP.H.AOUED	49	09	PROPRIÉTAIRE
KHLAOUED	10	TAMISE DE CARRÈRE	AP.H.BOUAZZA	481/2	01	PROPRIÉTAIRE
R.MEZIANI	11	NEZRINE	AP.B.BENSAID	47	08	K.HABES
AB.CHAOUKI	12	THIZIRI (0)	AP.GH.GASMI	47	05	AB.GASMI
	13	GUESMIA	AP.AB.BOULESBAA	46 ^{1/2}	10	PROPRIÉTAIRE



On se demande combien de temps peuvent encore tenir les dirigeants de l'hippodrome Antar Ibn Cheddad Es-Sania Oran pour organiser le quinté avec le même effectif et ce à un ou deux chevaux près ; dans ce prix Canastel réservé pour chevaux de cinq ans et plus arabe pur nés, élevés et importés n'ayant pas gagné une course depuis octobre 2011, il n'y a que le cheval cher Mhareche qui n'a pas participé à l'épreuve de la semaine passée, ceci sans compter Tamise de Carrère et Thiziri qui sont là pour remplir les salles.

- 1- EL DAHARY : Barré.
- 2- CHER MHARECHE : Dans ce lot il est capable de gagner
- 3- JAMILA : Elle trouve ici une belle occasion
- 4- DJAMEL SAHEL : Barré.
- 5- IGHREM : Il fera partie des candidats à battre pour la victoire
- 6- WIELKI KANION : Méfiance, il appartient à un entraîneur redoutable ; il ne court pas souvent pour rien.
- 7- KEMLA :

Elle est meilleure sur plus long, peut être pour le dernier accessit.

- 8- MABROUKI : Elle possède des chances régulières pour les places.
- 9- KAFIA : À revoir.
- 10- TAMISE DE CARRÈRE : Rien de probant
- 11- NESRINE : Rien à voir
- 12- THIZIRI : Rien à voir
- 13- GUESMIA : Elle ne semble pas en meilleure forme, mais gare au réveil !

DANS LE CREUX DE L'OREILLE

MON PRONOSTIC

2- CHER M'HARECHE
5- IGHREM
8- MABROUKI
3- DJAMILA
7- KEMLA

LES CHANCES

13- GUESMIA
6- WILKI KANION

République Algérienne Démocratique et Populaire
Wilaya de Jijel
Direction de la jeunesse et des sports

AVIS d'affranchissement provisoire
M.F : 097518017005530

En application de l'article 49 du décret présidentiel 236/10 en date du 07/10/2010 modifié et complété, la direction de la jeunesse et des sports de la wilaya de Jijel informe l'ensemble des soumissionnaires dans l'avis d'appel d'offre national restreint paru dans les quotidiens nationaux le 13/02/2012 sous le N° 25/59.865 ANEP, relatif au projet : Suivi, réalisation et équipement de 03 aires de jeux de football :

- Lot N° 01 : Réalisation d'une aire de jeux de football à Ouled Askeur
- Lot N° 02 : Réalisation d'une aire de jeux de football à Ouled Rabah (Mekkit)

- Lot N° 03 : Réalisation d'une aire de jeux de football à Chekfa
Que le projet est attribué provisoirement comme suit :

Table with 6 columns: Lot, Entreprise, Montant (DA), Délai, M.F, Critères de choix. It lists details for three lots (01, 02, 03) including company names like SNC Rouabehi Salim and Kahla A/ Hak.

Selon les articles 114 et 125 du décret cité ci-dessus, les participants à l'avis d'appel d'offre national restreint désireux de déposer un recours vis-à-vis du choix de la commission d'évaluation sont invités à le faire dans les dix (10) jours au niveau de la commission de wilaya des marchés publics, à compter de la première parution de ce présent avis dans les quotidiens nationaux.

Aussi, ils peuvent contacter le service contractant pour voir les résultats détaillés d'évaluation des offres dans un délai de 03 jours, à compter de la première parution de ce présent avis dans les quotidiens nationaux.

Ansp Comst 62.433 - Le Courrier d'Algérie du 28 mai 2012

Advertisement for 'Bladi' magazine featuring Abderrahmane El Kobbi. The headline reads 'ACTUELLEMENT CHEZ VOTRE BURALISTE'. The cover text includes 'DANS L'ÂME DU CHAABI' and 'L'HISTOIRE FABULEUSE D'UN CHEIKH'.

La jeunesse et le marché de l'emploi : que de paradoxes

Suite de la page Une

Cependant, les divers dispositifs d'aide à l'emploi se sont illustrés, durant la même année 2011, par la création de 756 projets érigés sous la houlette de l'Ansej, 505 par la Cnac et 1 324 par l'Angem pour concevoir respectivement la création de 1 305, 1 263 et 1 324 postes d'emploi. Des lors, d'autres sources font état d'une population active avoisinant les 245 000 sur une population globale de 800 000 habitants.

DOIT-ON CROIRE CES CHIFFRES ? Au-delà des décriptages, au demeurant enchanteurs pour ceux qui veulent agrémenter leur bilan, en comblant les statistiques, force est de constater que la réalité ne peut être évidente quand on sait que l'accroissement du chômage ne cesse d'affecter toutes les couches sociales, notamment les diplômés universitaires, et constitue un véritable fléau aux conséquences plus que dramatiques au point où il prend perpétuellement des dimensions angoissantes. En effet, le taux de chômage est aujourd'hui brandi comme un butin de guerre pour soutenir les bilans des différentes politiques socio-économiques qui se sont très peu - ou pas du tout - traduites sur le terrain. Sinon, comment concevoir que de nombreux citoyens se soient étreints dans ce statut de «misère» qui est le filet social ?

« Je n'avais que 25 ans quand j'avais obtenu ma décision d'intégration dans le cadre du filet social, alors que je dépasse actuellement la quarantaine avec mes deux enfants dans le giron... nous dina cette dame qui prétend que son avenir est emporté par cet espoir jamais atteint d'avoir un jour une fiche de paie. Cette dernière, estimant endurer, tout comme bien d'autres du même rang, une offensive morale quotidienne, enchaînera que «La vie est indubitablement cruelle et ne mérite pas d'être vécue par cette jeunesse gonflée d'un seul trait par un quotidien japonais choisi et pour la seule transgression de faire partie d'une société en mal de bonne conduite». C'est d'ailleurs le même son de cloche que nous avons entendu à travers les

impressions recueillies parmi une population contrainte à une «mendicité de luxe» depuis la promulgation, par le gouvernement Hamrouche, du dispositif de l'emploi de jeunes qui demeure toujours sur pieds. Nonobstant, pour conforter ces chiffres trompeurs, les responsables concernés font endosser cette catégorie de la population à l'échiquier actif pour attendre un taux de chômage difficile à avaler.

FACE À L'OISIVETÉ, QUELLE ISSUE POUR LES JEUNES ?

Face à cet avilissant chômage, on imagine dès lors les sentiments de cette jeunesse désœuvrée qui se trouve victime de la déconsidération des pouvoirs publics, des élus politiques et même d'une partie, celle aisée, de la société civile. À défaut d'un idéal socio-économico-politique, elle s'identifie à ceux qui lui accordent un semblant de réflexion, peu importe que cela soit un simulateur ou une tactique démagogique. Devant cette situation prenant l'affolement du vide, il n'est pas surprenant que bon nombre parmi les jeunes optent pour des positions hétérodoxes qui finissent dans le giron de la délinquance. C'est ainsi que l'émigration clandestine, l'embarquement par des associations de malfaiteurs, la toxicomanie... et une série d'autres fleaux ont de plus en plus raison d'une bonne partie de jeunes. Pour les filles, à défaut de se retrouver serveuses dans un salon de thé, dans un restaurant ou carrément dans un bar, elles versent brutalement dans le vulgaire créneau de la prostitution. D'ailleurs, le plus commun des mortels aura à remarquer que le taux de prostitution a grimpé, ces dernières années, de façon bouleversante. A travers divers cas, on arrive à découvrir bien des faces cachées de l'apparence sociale, des concepts escamotés et des pensées travesties. Chevelure



blonde au vent, démarche courtoise d'une Brigitte Bardot de ces temps, des regards subrepticement lancés en quête d'une proie à la hauteur, K., d'un air absurdement blasé, réussit à accrocher le regard d'un homme qui pourrait avoir l'âge de son grand-père, bien installé au volant d'un véhicule luxueux. À peine quelques paroles échangées, la jeune fille s'y installe et la voiture démarre pour une destination connue. Dans ce contexte, certains quartiers, où des appartements, parfois chics, se transforment en lieux de nébuleuses sexuelles, sont même renommés par le fait d'abriter la crème des prostituées. Là, les soirées matérialisent l'instant favorable pour des femmes ayant comme seule ressource les nuits chaudes de plaisirs pas toujours partagés. Par la force des choses, ces dernières sont contraintes à un destin qui ne leur appartient pas et se retrouvent suspendues aux griffes d'une vie conjugale à tous les temps. D'autre part, on trouve bien sûr des bourgeois errants, à la recherche infinie et indéfinie de l'introuvable. Motus et bouche cousue, tout ce beau monde, soutenu par des entremetteuses, ne peuvent tout de même pas s'empêcher de noter les risques courus et les dangers du milieu.

LE TRAVAIL AU NOIR, UNE AUTRE FORME D'ESCLAVAGE

Décidément, entre exploitation, persécutions et fausses promesses, les jeunes continuent de trimarder pendant des années afin de subvenir aux besoins de leurs familles, en attendant des jours meilleurs. La pauvreté, la déscolarisation, la fermeture de plusieurs entreprises et d'autres facteurs encore ont fait que l'exploitation des êtres humains perdure sous d'autres formes beaucoup plus discrètes et beaucoup plus trompeuses. Aussi inraisemblable que cela puisse paraître,

l'esclavage n'est pas seulement un fait passé de l'histoire mais aussi une réalité actuelle. Il est protoforme : l'esclavage domestique, le travail des enfants, le travail dans les ateliers clandestins, l'exploitation sexuelle des femmes et des mineurs. Les différents aspects de cette calamité sont aussi graves les uns que les autres mais le plus connu est le travail au noir : celui-ci correspondant à des conditions de travail très exécrables n'ayant aucun droit, une rémunération très basse par rapport au travail fourni et des conditions d'exploitation contraires au traitement humain. Si on se réfère à une étude entérinée, en 2006, par l'organisation internationale du travail (OIT) et rapportée par la Forem en juin de la même année, «Sur une population nationale enfantine d'environ 10 millions d'âmes, on trouve entre 250 000 à 300 000 enfants travailleurs au vu et au su de tout le monde. Un chiffre énorme et qui, de surcroît, ne prend en compte que les enfants employés dans des lieux conventionnels (usines, entreprises, exploitations agricoles...) et exclut donc ceux travaillant comme vendeurs de cigarettes, vendeurs à la sauvette...». Cette source précisait alors que cette étude, qui s'est étalée sur une année, a été entreprise à travers une dizaine de wilayas, dont Alger, Blida,

Boumerdes, Aïn Defla, Bouira, Tizi Ouzou, Tipaza et Tiaret. Cependant, ce qui est loin d'être un secret de Polichinelle, certaines entreprises peu - ou pas du tout - honnêtes exploitent de plus en plus de jeunes sachant que la main-d'œuvre revient peu chère et, ainsi, ils se font des marges importantes en s'enrichissant encore et toujours. Entre-temps, nul ne peut s'abstenir de s'interroger sur le rôle exact que doit jouer l'Inspection du travail qui passe outre à ses prérogatives, sinon que de fournir des chiffres enjolivés ses bilans annuels qui s'illustrent par le nombre de sorties, de contraventions, de procès-verbaux... dans le «virtuel». Toutefois, on ne peut omettre tous ces jeunes bambins qui passent leurs journées à mendier à travers les artères de la ville. Ces derniers qui font désormais partie du décor, se trouvent parfois repoussés ou carrément humiliés pendant que leurs pairs, les plus chanceux, se trouvent sur les bancs de l'école. Dire, par ailleurs, que la loi de finances 2012 table sur la création de 65 000 postes d'emploi permanents, comme le signifiant, en octobre dernier, Berkani, membre de la Commission des finances et du budget de l'Assemblée populaire nationale (APN), qui soulignait que l'État a consacré 180 milliards de dinars pour la création d'emplois... Doit-on toujours attendre le miracle ou nous confier à la providence ?

M. Zouaoui

Advertisement for 'Enti, le magazine de la femme'. It features a woman in a dark, ornate dress. Text includes 'Zoom', 'Zina el hamam', 'قصص النساء', 'صبايا', and 'الساري الهندي'. The magazine title 'Enti' is written in a stylized font.

Advertisement for 'Enti, le magazine de la femme'. It includes the text 'إعلان' and 'الطبع في مدينة الجزائر'. It lists various services and contact information for the magazine.

Advertisement for 'Le Courrier d'Algérie'. It features the logo and text: 'Pour toutes vos annonces, publicité, contactez Le Courrier d'Algérie au : 021 46 25 11'. It also provides contact information for the redaction.

Advertisement for 'ETUDE IBOUH YAHIA NOTAIRE A 112 COOP ERRAHMA DELY IBRAHIM ALGER'. It includes text about a notary office and a modification of a SARL.

République Algérienne Démocratique et Populaire
Direction de la Santé et de la Population
Wilaya de Djelfa
Établissement public hospitalier de Messaad
Tél/Fax : 027 85 61 07

Avis d'appel d'offre national restreint N°02/2012

L'Établissement public hospitalier de Messaad lance un avis d'appel d'offre national restreint pour l'approvisionnement en médicaments et pharmaceutique...

Les fournisseurs peuvent retirer le cahier des charges auprès de l'Établissement public hospitalier de Messaad. La soumission est présentée sous double pli fermé...

Les soumissionnaires peuvent soumissionner dans un lot ou plusieurs.

- Lot N°01 : Métabolisme nutrition - Diabète
Lot N°02 : Abords parenteraux (hémodialyse)
Avis d'appel d'offres national restreint N°02/2012

Soumission à ne pas ouvrir

Les offres doivent être déposées le 20ème jour à compter de la première parution du présent avis d'appel d'offre aux journaux nationaux et au BOMOP à 14h.

A- Offre technique :

- La déclaration à souscrire selon modèle ci-joint
- La déclaration de probité
- La copie légalisée de l'extrait du registre du commerce

- La copie légalisée de la carte d'immatriculation fiscale

- Une copie de l'attestation de mise à jour CNAS légalisée

- Une copie de l'attestation de mise à jour CASNOS légalisée

- La copie légalisée de l'extrait de rôle apuré ou avec un échéancier

- L'extrait du casier judiciaire en cours de validité du soumissionnaire (du gérant ou du directeur général de l'entreprise)

- La copie légalisée de l'attestation de dépôt des comptes sociaux l'année 2011 (SNC - SPA - EURL - SARL)

- Le présent cahier des charges portant le cachet et la signature du soumissionnaire, précédés de la mention « Lu et approuvé »

- Attestation de bonne exécution

B- Offre financière :

- La lettre de soumission selon le modèle ci-joint

- Le bordereau des prix unitaires en hors taxes et en toutes taxes comprises

- Le devis quantitatif et estimatif en hors taxes et en toutes taxes comprises.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 110 jours.

L'ouverture des plis se fera au siège de l'Établissement public hospitalier de Messaad, en séance publique, le 20ème jour à compter de la première promotion au présent avis d'appel d'offres.

Le présent avis tient lieu d'invitation aux soumissionnaires pour assister à l'ouverture des plis.

République Algérienne Démocratique et Populaire
Wilaya de B. B. Arréridj
Direction de l'administration locale

Avis d'appel d'offres national restreint N°.....

Le wali de la wilaya de Bordj Bou Arréridj - direction de l'administration locale - lance un avis d'appel d'offres national restreint pour la réalisation de la brigade mobile de la police judiciaire à Bordj Bou Arréridj selon les lots suivants :

- Lot N° 01 : a- bloc administration
b- hébergement
Lot N° 02 : VRD
Lot N° 03 : La climatisation centralisée
Lot N° 04 : Système détection incendie
Lot N° 05 : Le réseau téléphonique
Lot N° 06 : Le réseau télé surveillance

Les entreprises qualifiées dans le domaine du bâtiment comme activité principale catégorie trois (03) et plus pour le lot N° 01, hydraulique ou travaux publics comme activité principale ou secondaire catégorie deux (02) et plus pour le lot N° 02, bâtiment comme activité principale spécialisée en climatisation centralisée pour le lot N° 03, bâtiment comme activité principale spécialisée en électricité technique pour les lots : 04 - 05 - 06, intéressés par le présent avis, peuvent soumissionner et retirer le cahier des charges auprès de la direction de l'administration locale de la wilaya de Bordj Bou Arréridj - bureau des marchés - contre paiement de 2.000,00 DA au niveau des trésors de BBA sous le compte (402.001/3) pour droit de retrait.

Les entreprises et parafiches doivent parvenir à la direction de l'administration locale de la wilaya de B.B. Arréridj quatrième étage dans une enveloppe fermée et cachetée indiquant la référence et l'objet de l'offre technique et « Offre financière », et ne comporter que la mention suivante :

- Avis d'appel d'offres national restreint à ne pas ouvrir
La réalisation de la brigade mobile de la police judiciaire à Bordj Bou Arréridj
Lot N°.....

Les offres doivent contenir les pièces et documents réglementaires suivants :

1-Offre technique : Déclaration à souscrire portant date, cachet et signature du soumissionnaire

2- Copie légalisée du certificat de qualification professionnelle du soumissionnaire

3- Copie légalisée du certificat de qualification professionnelle du soumissionnaire

4- Copie légalisée du certificat de qualification professionnelle du soumissionnaire

5- Copie légalisée du certificat de qualification professionnelle du soumissionnaire

6- Copie légalisée du certificat de qualification professionnelle du soumissionnaire

7- Copie légalisée du certificat de qualification professionnelle du soumissionnaire

8- Copie légalisée du certificat de qualification professionnelle du soumissionnaire

9- Copie légalisée du certificat de qualification professionnelle du soumissionnaire

10- Copie légalisée du certificat de qualification professionnelle du soumissionnaire

11- Copie légalisée du certificat de qualification professionnelle du soumissionnaire

12- Copie légalisée du certificat de qualification professionnelle du soumissionnaire

13- Copie légalisée du certificat de qualification professionnelle du soumissionnaire

14- Copie légalisée du certificat de qualification professionnelle du soumissionnaire

15- Copie légalisée du certificat de qualification professionnelle du soumissionnaire

16- Copie légalisée du certificat de qualification professionnelle du soumissionnaire

17- Copie légalisée du certificat de qualification professionnelle du soumissionnaire

18- Copie légalisée du certificat de qualification professionnelle du soumissionnaire

19- Copie légalisée du certificat de qualification professionnelle du soumissionnaire

20- Copie légalisée du certificat de qualification professionnelle du soumissionnaire

LE DERNIER MASSACRE EN SYRIE A PROVOQUÉ DES RÉACTIONS EN SÉRIE

Appels à protéger les civils syriens

Les condamnations internationales du massacre d' Houla en Syrie se poursuivaient dimanche, appelant à des mesures concrètes pour mettre fin aux tueries visant le peuple syrien innocent.



PH: DRK

Président actuel de la Ligue arabe, le Koweït envisage de convoquer une réunion d'urgence des ministres des Affaires étrangères de l'organisation panarabe sur la Syrie, « en vue de prendre les mesures destinées à mettre fin à l'oppression du peuple syrien », après la mort d'une centaine de personnes dont plus de 32 enfants âgés de moins de dix ans, à Houla dans la province de Homs (centre), selon des informations recueillies par les observateurs de la mission internationale de l'ONU. Les observateurs qui s'étaient rendus sur place, ont également confirmé l'usage d'artillerie, tiré depuis des chars de vendredi jusqu'à samedi à l'aube. Condamnant fermement ce « crime odieux » ayant fait une centaine de morts pour la plupart des femmes et des enfants, ainsi que l'usage disproportionné de la force contre le peuple syrien sans défense », la diplomatie koweïtienne a, en outre, demandé à la communauté internationale d'assumer ses responsabilités face à la situation en Syrie. Les partenaires du Koweït au sein du Conseil de coopération du Golfe, qui réunit six pays arabes, ont eux aussi condamné samedi soir dans un communiqué le « massacre de civils à Houla par les forces du régime syrien ». La Ligue arabe avait déjà dénoncé un « crime odieux » et insisté sur la nécessité de « juger les responsables de ces crimes et violations flagrantes commis contre les civils syriens ». De son côté, l'observatoire syrien des droits de l'homme, a accusé dimanche l'armée syrienne d'avoir bombardé les habitants de Houla de vendredi midi jusqu'à samedi à l'aube. Dénodant que « une tragédie brutale », le général Moud, chef de la mission onusienne, s'est gardé d'imputer la responsabilité à l'une des deux parties en conflit, invitant au contraire à l'opposition à cesser de recourir à la violence. Mais le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon a, lui, haussé le

ton vis à vis de Damas, soulignant que « les observateurs ont confirmé (...) l'usage d'artillerie tirée depuis des chars ». Conjointement avec Kofi Annan, l'émissaire international pour la paix en Syrie, Ban Ki Moon accuse le gouvernement syrien de « ne pas respecter ni le droit international ni ses propres engagements de cesser son recours aux armes lourdes dans les villes ». C'est dans ce contexte que Kofi Annan doit entamer une nouvelle visite en Syrie lundi, selon le porte-parole de la diplomatie syrienne, Jihad Makkissi. Pour l'émissaire international, c'est le scénario du pire. Non seulement le cessez-le feu en Syrie n'a jamais été respecté, mais le massacre de Houla marque une escalade des violences. La secrétaire d'État américaine, Hillary Clinton, a quant à elle condamné « atrocité » du massacre et déclaré que Washington travaillerait avec ses alliés pour « accroître la pression sur Damas ». Se disant consterné par le massacre « brutal » commis dans la ville de Houla, la chef de la diplomatie européenne, Catherine Ashton, a appelé Damas à « mettre en oeuvre intégralement le plan en six points » de cessez-le feu annoncé pour lui faire part de son « soutien total » à ses efforts de paix. Londres a appelé à « une réunion internationale forte » et à une « réunion d'urgence du Conseil de sécurité » dans les prochains jours, alors que Paris entamait des contacts pour réunir le « Groupe des pays amis du peuple syrien ». Au plan humanitaire, le Fonds des Nations unies pour l'enfance

(Unicef) a fait part de son indignation face à ce crime atroce contre des enfants si jeunes, soulignant qu'un tel massacre ne peut devenir impuné. En réaction au massacre, l'Armée syrienne libre (ASL), formée essentiellement de déserteurs, a menacé de se retirer du plan de paix des Nations Unies, qu'elle « ne respecterait plus », un mois et demi après l'annonce d'un cessez-le feu prévu par ce plan, mais constamment ignoré depuis, tandis que le gouvernement syrien nie toute responsabilité dans ces tueries, attribuant le massacre à des « groupes terroristes ». Condamnant « dans les termes les plus sévères ce « massacre terroriste », le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Jihad Makkissi, a annoncé dimanche que les autorités syriennes allaient mettre sur pied une « commission d'enquête pour faire la lumière sur ces violences ». L'Agence d'information officielle Sana a en outre accusé des « terroristes » liés au réseau Al-Qaïda d'avoir commis des massacres dans d'autres localités de la province de Homs. Sur le terrain, l'heure se semblait pas à l'apaisement, de violents combats entre troupes gouvernementales et rebelles secouaient dimanche la ville de Hama (centre) et celle de Harasta près de Damas, tandis que la ville de Rastane (centre) a été bombardée dans la nuit au rythme de deux obus par minute en moyenne, selon l'OSDH. Par ailleurs, des combats ont éclaté après l'annonce de plusieurs reprises depuis deux ans leur intention de construire jusqu'à une vingtaine de centrales nucléaires, d'une puissance totale de 20 000 mégawatts. La centrale actuelle de Bouchehr, elle aussi d'une puissance de 1 000 mégawatts, a été inaugurée en 2010, après 35 ans de travaux et de nombreuses vicissitudes politiques, techniques et financières, la Russie ayant repris en 1995 un projet abandonné par l'Australie après l'annonce de l'islamisme de 1979 et la guerre Iran-Irak (1980-88). Cette centrale, contrôlée conjointement par des ingénieurs et techniciens russes et iraniens, n'est cependant toujours pas totalement opérationnelle. Abbassi Davani a indiqué dimanche qu'elle ne fonctionnerait à pleine puissance qu'au mois de novembre. Selon l'agence Isna, le chef du programme nucléaire iranien a également annoncé que Téhéran avait achevé les plans de la centrale de 3600 mégawatts de Darhoun (sud-ouest) près de la frontière irakienne. « Nous sommes en train de les revoir », a-t-il ajouté sans préciser quand Téhéran envisageait de démarrer la construction. Le projet de cette petite centrale, qui n'a jamais dépassé le stade des études, avait été lancé par la France avant d'être révisé en 1979. Ces annonces interviennent après des discussions tendues à Baghdad entre l'Iran et les grandes puissances pour tenter de résoudre une issue diplomatique à la crise du nucléaire iranien. Téhéran refuse notamment de renoncer à l'enrichissement d'uranium, son activité la plus controversée, en mettant en avant les besoins de ses futures centrales et réacteurs de recherche. Les discussions doivent reprendre en juin à Moscou.

ÉGYPTÉ

Un ex-haut conseiller de Moubarak condamné à sept ans de prison

L'ancien directeur de cabinet du président égyptien déchu, Hosni Moubarak, a été condamné à sept ans de prison par un cours pénale du Caire pour corruption, a-t-on appris dimanche de sources judiciaires. Zakaria Azmi, dont le procès avait commencé l'an dernier, a également été condamné à verser une amende de 38 millions de livres égyptiennes (6,2 millions de dollars environ), a ajouté cette source. Azmi avait été frappé d'une interdiction de sortie du territoire en mars 2011, ainsi que d'autres hauts responsables du régime, après la chute de Moubarak quelques semaines plus tôt. Il avait été placé en détention préventive et son procès pour corruption s'était ouvert en octobre de l'année dernière, dans le cadre d'une série de procédures judiciaires contre des proches de Moubarak et de sources judiciaires. Le conseiller de Moubarak depuis 1989, Azmi était également un responsable important du Parti national démocrate (PND), la formation présidentielle autrefois hégémonique au Parlement. L'annonce de ce verdict, alors que ce procès était quasiment tombé dans l'oubli, survient en pleine campagne pour l'élection présidentielle, dont le premier tour s'est achevé

jeudi soir. Les deux finalistes pour le second tour les 16 et 17 juin sont le candidat des Frères musulmans Mohammed Morsi et le dernier Premier ministre de Moubarak, Ahmad Chafiq. Les deux hommes, qui échouent à clarifier leurs soutiens pour remporter la présidence, ont tout deux promis de respecter les acquis de la « révolution ». Chafiq, issu des rangs de l'armée qui dirige aujourd'hui le pays, cherche à recrifier son image d'homme de l'ancien régime et a promis qu'il n'y aurait « pas de retour au passé ». Son rival islamiste a lui aussi promis de « sauver la révolution », à laquelle les

Frères musulmans s'étaient pourtant à l'époque ralliés avec hésitation. Le verdict du procès de Moubarak, jugé pour corruption et pour la mort de manifestants durant la révolte contre son régime, est quant à lui attendu le 2 juin. Moubarak, qui plaide non-coupable mais contre qui la peine de mort a été requise, est jugé en même temps que son ministre de l'Intérieur Habib el-Adli et six anciens hauts responsables des services de sécurité. Les deux fils de l'ancien président, Alaa, et Gamal, sont jugés en même temps que leur père pour des faits de corruption.

NUCLÉAIRE

L'Iran annonce un projet de deuxième centrale à Bouchehr

L'Iran va lancer l'an prochain un projet de construction d'une deuxième centrale nucléaire à Bouchehr, près de sa première et unique centrale construite par la Russie, a annoncé dimanche le chef du programme nucléaire iranien Fereyvan Abbassi Davani cité par plusieurs médias. « L'Iran va construire l'an prochain une centrale nucléaire de 1 000 mégawatts à Bouchehr » (sud), a déclaré Abbassi Davani cité par la télévision d'État qui n'a pas donné de détails. « Nous allons commencer l'an prochain à établir les plans pour la construction de cette centrale, pour laquelle l'Iran « devra faire appel à des sous-traitants étrangers », a-t-il précisé selon l'agence Mehr. Abbassi Davani n'a pas indiqué si l'Iran ferait un nouveau appel à la Russie, l'un des rares pays à avoir accepté de poursuivre une coopération avec Téhéran dans le domaine nucléaire depuis la mise à l'index du programme nucléaire iranien controversé par les Nations unies en 2006. Le président Mahmoud Ahmadinejad avait fait état en novembre 2011 de discussions avec Moscou pour construire une deuxième centrale nucléaire. Le projet avait été confirmé par le chef de l'Agence russe de l'énergie atomique Sergueï Kirienko, qui avait estimé que la construction de centrales nucléaires civiles ne tombait pas sous le coup de l'embargo de l'ONU. Les dirigeants iraniens ont évoqué plusieurs reprises depuis deux ans leur intention de construire jusqu'à une vingtaine de centrales nucléaires, d'une puissance totale de 20 000 mégawatts.

La centrale actuelle de Bouchehr, elle aussi d'une puissance de 1 000 mégawatts, a été inaugurée en 2010, après 35 ans de travaux et de nombreuses vicissitudes politiques, techniques et financières, la Russie ayant repris en 1995 un projet abandonné par l'Australie après l'annonce de l'islamisme de 1979 et la guerre Iran-Irak (1980-88). Cette centrale, contrôlée conjointement par des ingénieurs et techniciens russes et iraniens, n'est cependant toujours pas totalement opérationnelle. Abbassi Davani a indiqué dimanche qu'elle ne fonctionnerait à pleine puissance qu'au mois de novembre. Selon l'agence Isna, le chef du programme nucléaire iranien a également annoncé que Téhéran avait achevé les plans de la centrale de 3600 mégawatts de Darhoun (sud-ouest) près de la frontière irakienne. « Nous sommes en train de les revoir », a-t-il ajouté sans préciser quand Téhéran envisageait de démarrer la construction. Le projet de cette petite centrale, qui n'a jamais dépassé le stade des études, avait été lancé par la France avant d'être révisé en 1979. Ces annonces interviennent après des discussions tendues à Baghdad entre l'Iran et les grandes puissances pour tenter de résoudre une issue diplomatique à la crise du nucléaire iranien. Téhéran refuse notamment de renoncer à l'enrichissement d'uranium, son activité la plus controversée, en mettant en avant les besoins de ses futures centrales et réacteurs de recherche. Les discussions doivent reprendre en juin à Moscou.

République Algérienne Démocratique et Populaire
Wilaya de B. B. Arréridj
Direction de l'administration locale

Avis d'appel d'offres national restreint
N°

Le wali de la wilaya de Bordj Bou Arréridj - direction de l'administration locale - lance un avis d'appel d'offres national restreint pour la réalisation de la brigade mobile de la police judiciaire à M'hir selon les lots suivants:
Lot N° 01 : Bloc administration + Hébergement
Lot N° 02 : VPD
Lot N° 03 : La climatisation centralisée
Lot N° 04 : Système détection incendie
Lot N° 05 : Le réseau téléphonique
Lot N° 06 : Le réseau télé surveillance
Les entreprises qualifiées dans le domaine du bâtiment comme activité principale catégorie trois (03) et plus, pour le lot N° 01, hydraulique ou travaux publics comme activité principale ou secondaire catégorie deux (02) et plus pour le lot N° 02, bâtiment comme activité principale spécialisée en climatisation centralisée pour le lot N° 03, bâtiment comme activité principale spécialisée en électricité technique pour les lots : 04 - 05 - 06, intéressées par le présent avis, peuvent soumissionner et retirer le cahier des charges auprès de la direction de l'administration locale de la wilaya de Bordj Bou Arréridj - Bureau des marchés - contre paiement de 2 000,00 DA au niveau des bureaux de BBA sous le compte (402,001/3) pour droit de retrait.
Les offres dûment remplies et paraphées doivent parvenir à la direction de l'administration locale de la wilaya de B.B. Arréridj quatrième étage dans une enveloppe extérieure qui devra être fermée et anonyme contenir deux enveloppes séparées l'une portant « offre technique » et l'autre « offre financière », et ne comporter que la mention suivante:
« Avis d'appel d'offres national restreint » à ne pas ouvrir
La réalisation de la brigade mobile de la police judiciaire à M'hir
Lot N°

Annexes 02 490 - Le Courrier d'Algérie du 28 mai 2012

République Algérienne Démocratique et Populaire
Wilaya de B. B. Arréridj
Direction de l'administration locale

Avis d'appel d'offres national restreint
N°

Le wali de la wilaya de Bordj Bou Arréridj - direction de l'administration locale lance un avis d'appel d'offres national restreint pour la réalisation d'un siège de la Sûreté de daïra avec 08 logements à Medjana, selon les lots suivants:
Lot N° 01 : Bloc administration (avec tous les lots)
Lot N° 02 : Bloc logements
Lot N° 03 : La climatisation centralisée
Lot N° 04 : Système détection incendie
Lot N° 05 : Le réseau téléphonique
Lot N° 06 : Le réseau télé surveillance
Les entreprises qualifiées dans le domaine du bâtiment comme activité principale catégorie trois (03) et plus, pour le lot N° 01 et le lot N° 02, bâtiment comme activité principale spécialisée en climatisation centralisée, pour le lot N° 03, bâtiment comme activité principale spécialisée en électricité technique pour les lots : 04 - 05 - 06, intéressées par le présent avis, peuvent soumissionner et retirer le cahier des charges auprès de la direction de l'administration locale de la wilaya de Bordj Bou Arréridj - Bureau des marchés - contre paiement de 2 000,00 DA au niveau des bureaux de BBA sous le compte (402,001/3) pour droit de retrait.
Les offres dûment remplies et paraphées doivent parvenir à la direction de l'administration locale de la wilaya de B.B. Arréridj quatrième étage dans une enveloppe extérieure qui devra être fermée et anonyme contenir deux enveloppes séparées l'une portant « offre technique » et l'autre « offre financière », et ne comporter que la mention suivante:
« Avis d'appel d'offres national restreint » à ne pas ouvrir
Réalisation d'un siège de Sûreté de daïra avec 08 logements à Medjana
Lot N°

Annexes 02 491 - Le Courrier d'Algérie du 28 mai 2012

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière
Direction de la santé et de la population
Établissement hospitalier spécialisé en cancérologie
Centre Pierre et Marie Curie Alger

Avis d'appel d'offres national restreint
n° 05/2012

Établissement hospitalier spécialisé en cancérologie
Centre Pierre et Marie Curie
Avenue Bouzenad Salem Place du 1er Mai, Alger
NIF : 40801600001604900011

Le Centre Pierre et Marie Curie lance un avis d'appel d'offres national restreint (cet appel d'offres s'adresse aux fabricants, importateur, grossistes, distributeurs ou détaillants pour les lots numéro 01, 03 et 04 et aux imprimeurs pour le lot numéro 02) et ce conformément aux articles 26,28 et 30 du décret présidentiel n° 10/236 du 07 octobre 2010 portant réglementation des marchés publics, modifié et complété pour:

« La fourniture d'imprimés, fourniture de bureaux, consommables informatiques et consommables pour photocopieurs et fax pendant l'année 2012 »
Le cahier des charges est à retirer après présentation d'une copie du registre de commerce et contre paiement de la somme de 2.000,00 A. auprès de:
Sous-Direction des services économiques, infrastructures et équipements de l'E.H.S Pierre et Marie Curie
Avenue Bouzenad Salem Place du 1er Mai

Le soumissionnaire doit présenter une offre sous double enveloppe conformément aux dispositions du cahier des charges:

Les deux enveloppes comportant l'offre technique et l'offre financière, doivent être insérées dans une enveloppe unique, fermée et anonyme, ne comportant que les indications suivantes:

Appel d'offres national restreint n° 05/2012 EHS Pierre et Marie Curie.
Ayant pour objet la fourniture d'imprimés, fourniture de bureaux, consommables informatique et consommables pour photocopieurs et fax durant l'année 2012
« À ne pas ouvrir »

La durée de préparation des offres est de vingt et un (21) jours à compter de la date de la première publication de cet avis dans le Bulletin officiel des marchés de l'opérateur public (BOMOP) ou la presse.

Le jour de dépôt des offres correspond au dernier jour de la durée de préparation des offres, de 8h00 à 12h00. Les dossiers de soumission devront être déposés au niveau de:

Établissement hospitalier spécialisé en cancérologie Pierre et Marie Curie
Sous-Direction des services économiques, infrastructures et équipements Bureaux des marchés
Avenue Bouzenad Salem Place du 1er Mai - Alger -

À rappeler que cet avis tient lieu de convocation aux soumissionnaires pour assister à la réunion de la commission d'ouverture des plis qui se tiendra le dernier jour de la durée de préparation des offres cité ci-dessus à 14 heures à la salle des délibérations du Centre Pierre et Marie Curie.

Les soumissionnaires au titre du présent appel d'offres restent engagés par leurs offres pendant une période égale à la durée de préparation des offres augmentée de trois mois.

Annex 02 429 - Le Courrier d'Algérie du 28 mai 2012

Le Courrier RÉGIONAL

ZOOM SUR EL TARF

AGRICULTURE

Les agriculteurs non encore indemnisés montent au créneau

Les agriculteurs sévèrement touchés par les inondations du 22 février et du 10 mars dernier sont montés hier en créneau. Devant un parterre de journalistes et correspondants de la presse écrite, ils ont dénoncé violemment la pratique peu honnête adoptée par le pouvoir pour leur venir en aide ou les indemniser. Un agriculteur spécialisé dans les agrumes, cultures maraîchères et céréales, nous a déclaré qu'il a tout perdu par la faute des inondations de cette année ainsi que celles des années 2003, et 2009.



Ph: D.R

Suite en page 8

M'SILA FORMATION PROFESSIONNELLE
Réception attendue de 1.700 places pédagogiques

Le secteur de la Formation professionnelle sera en mesure, dès 2013, de répondre à la demande exprimée dans la wilaya de M'Sila avec la réception attendue de 1.700 places pédagogiques et d'internats d'une capacité de 480 lits, a-t-on appris, samedi, auprès de la direction concernée. Il s'agit de six centres de formation professionnelle et d'apprentissage (CFPA) devant ouvrir leurs portes au second trimestre 2013 dans les communes de M'Sila, Sidi Aïssa, Aïn Khadra, Boussaâda, Maâdid et Aïn Errich, a précisé la même source. S'agissant des places d'internat, elles permettront de renforcer de 50% l'offre d'hébergement des stagiaires du secteur, en particulier dans les communes du chef-lieu de wilaya et de Boussaâda où la moitié de 480 lits sont prévus, a-t-on ajouté. Ces infrastructures d'hébergement visent essentiellement à assurer une meilleure prise en charge des stagiaires venant des régions rurales enclavées, selon la même source qui a souligné, par ailleurs, que l'offre de formation sera portée à 4.000 postes, à la livraison des CFPA programmés. En 2011, le secteur de la formation professionnelle, qui disposera dès 2013 de 6.000 places pédagogiques au total, avait réceptionné un CFPA dans la commune de Sidi Amer, d'une capacité de 300 places.

TLEMÇEN CONTREBANDE

Saisie de marchandises d'une valeur de 274 millions de DA en quatre mois

Les services de la direction régionale des Douanes de Tlemcen ont saisi durant les quatre premiers mois de l'année en cours dans la wilaya, une quantité de marchandises de contrebande d'une valeur vénale de 274 millions de dinars. Cette saisie intervient à l'issue de plusieurs opérations menées par les brigades itinérantes des douanes à travers la wilaya, notamment sur la bande frontalière longue de 170 kilomètres, selon le bilan présenté jeudi au DG des Douanes, Mohamed Abdou Boudberbal en visite de travail depuis mercredi dans la wilaya de Tlemcen. Le carburant (60.047 litres d'une valeur

opérations durant cette période, plus de 32 quintaux de kif traité représentant une valeur de 129 millions de DA en plus de 1.535 bouteilles de boissons alcoolisées de toutes marques et 1.680 cannettes de bière. Outre les cigarettes (14.832 carottes), le tabac (1.400 kg), le bilan de la direction régionale des Douanes fait état aussi de la saisie d'un lot important d'effets vestimentaires (3 millions de DA), 461 téléphones portables, 828 chargeurs et autres accessoires, en plus d'une grande quantité de produits alimentaires d'une valeur vénale de 2,5 millions de DA, de pièces de rechange et de 297 quintaux de cuivre.



EL-TARF

Suite de la page 7

... « Jusqu'à ce jour je n'ai pas touché un centime. Je suis endetté jusqu'au cou, nous confie-t-il. En effet, trois mois après les inondations et malgré le matriage médiatique faisant état de l'indemnisation de 3000 agriculteurs touchés et la promesse qu'ils seront accompagnés, je n'ai pas vu encore la couleur de cette aide et on ne parle pas même des indemnités », martèle Ayad, un agriculteur bien connu dans la daïra de Ben M'hidi. « On se demande sur quelle base vais-je être indemnisé ? », nous indique notre interlocuteur. Même son de cloche chez Bounedja qui nous confie : « Des aides et des indemnités, nous ne l'avons appris que par les journaux et la télévision, les promesses des ministres venus à El Tarf pour faire le constat des dégâts subis par les agriculteurs et les éleveurs, n'ont été que de la figuration », nous apprend Ayad. « Les seules aides accordées selon certains sont formées de plants de tomates et d'engrais, rien de plus » ajoutent nos interlocuteurs. Reprenant le relais, Ayad nous précise : « Belkhadem ainsi que Ouyahia ont berné les fellahs d'El Tarf en annonçant lors de leurs meetings animés à la salle omnisports de Bouteldja dans le cadre de la campagne électorale, que la corporation touchée par les inondations qui ont emporté tout sur leur passage, allaient être indemnisés. Nous attendons toujours ces indemnités transformées en aide, ironise un des agriculteurs présents. Pour Farid, un autre agriculteur, producteur de céréales sous toutes ses formes, nous a indiqué : « Nous avons frappé à toutes les portes malgré nos efforts déployés pour le développement du secteur agricole afin d'exposer aux responsables nos préoccupations mais aucun ne veut nous écouter. Il ajoute : « nous, agriculteurs présents dans la wilaya d'El Tarf, déclarons que nous avons été ruinés par la faute de cette catastrophe naturelle qui a frappé 18 communes de la wilaya. Personnellement, j'ai misé plus d'un milliard d'investissement et tout a été emporté par les eaux après le lâchage effectué au barrage sans que l'on soit avisé ». Les autorités, elles-mêmes, ont



déclaré à plusieurs reprises qu'il y a eu un déferlement d'eau de 1450 m³ à la seconde. Les agriculteurs étaient hier unanimes à demander une enquête sur le lâcher des barrages. « Nous comprenons l'inquiétude que nourrit la population de cette wilaya après cette calamité, mais il faut un minimum de temps pour remédier à ce genre d'aléas naturels », s'est-il défendu tout en saluant « la réactivité des autorités locales face à cette catastrophe ». Bounedja, agriculteur de profession depuis de longues années, dont la déprime se lit sur le visage, se confie avec la colère dans la voix : « tout ce que nous avons entendu à la télé ainsi que les déclarations des ministres lors de leur passage dans la wilaya pour un constat sur le terrain, n'étaient que des promesses vaines qui ne se sont jamais concrétisées sur le terrain. L'importation de 5 millions trois cents plants de Tunisie et qui ne peuvent suffire qu'à embayer 250 ha de tomates industrielles est un risque de 90 %, nous apprend un spécialiste, surtout avec l'annonce du sirocco qui a déjà commencé à se manifester puisque nous sommes en période de floraison. C'est une autre

nature et non financière. Zenassi se demande comment dans ce cas pourrait-il régler les crédits contractés chez les fournisseurs de semences. Ayad conclut qu'il souscrit une police d'assurance lorsque j'ai demandé des indemnités. Le directeur de la CRMA m'apprend que je suis assuré pour la catégorie A et A 1 (incendie seulement) ; donc les inondations ne sont pas comprises alors que j'ai payé 21 millions de police d'assurance. Notons que les dernières inondations ont affecté près du tiers de la superficie agricole, soit 24 000 hectares, avec des pertes évaluées à quelque 550 millions de dinars. Il est vrai de dire qu'après presque trois mois, les agriculteurs attendent toujours cette forme d'indemnisation qui, une fois appliquée, selon nos interlocuteurs, ne profite qu'aux opportunistes et aux petits fellahs de la région... Le point de presse avec les plus importants agriculteurs de Bezbès, Ben M'hidi, Asfour, a permis de mettre à nu des pratiques peu orthodoxes quant à l'indemnisation des agriculteurs touchés par les inondations de février.

Menrad Bahmed

SÛRETÉ NATIONALE

En visite d'inspection et de travail, le DGSN a procédé à des inaugurations

La visite effectuée par le patron de la DGSN dans la wilaya d'El Tarf, a dans le sens le plus large du terme, laissé un goût d'inachevé. En effet, plusieurs points sont restés dans l'ombre alors que ces derniers nécessitent des précisions pour enlever le voile surtout en ce qui concerne précisément le centre de la sécurité du citoyen au quotidien et particulièrement celles de ses biens et des siens. « L'Algérie ne permettra jamais une ingérence étrangère dans la gestion de ses dossiers judiciaires, en particulier pour ce qui a trait au scandale sexuel où un Français est inculpé ; l'enquête suit toujours son cours normal » avait répliqué le patron de la Sûreté à un journaliste. Il a ajouté : « Aucune demande n'a été formulée par le FBI. Ce ne sont que des points de vue dénués de tout fondement », a indiqué, le DGSN, le général-major Hamel Abdelghani. Il est à rappeler que dans cette affaire sexuelle le principal accusé est le Français Baroche. La visite



d'inspection et de travail d'une journée a permis au général major qui a été accueilli comme un Président, lui a permis de procéder à des inaugurations de sièges concernant la Sûreté et les logements ainsi que plusieurs autres infrastructures propres à la Sûreté. Dans la localité de Chart, l'hôte de la wilaya, en présence des autorités locales, civiles et militaires et de l'importante délégation qui l'accompagnait, a inauguré

un siège de la Sûreté. Cette dernière, entrant dans le programme 2009 coûtera au contribuable 6 milliards de centimes, dans la commune d'El Kala. Il a aussi inauguré la première Sûreté urbaine en remplacement du siège implanté depuis cinq ans à la cité dite « les Allemands » pour la somme de deux milliards. La délégation s'est rendue au chef-lieu de wilaya où le DGSN a inauguré un centre médico-social dont le

coût de réalisation est de 20 millions de dinars destiné au personnel actif de la Sûreté ainsi que les retraités et leurs ayants-droits. Le centre a pour objectif une couverture médicale en matière de médecine du travail et suivi médical, ensuite le centre de protection maternelle et infantile qui a coûté 21 millions de dinars. Le service des renseignements généraux a coûté par ailleurs 11,5 millions de dinars. Le centre d'activités culturelles et de loisirs dont le montant de réalisation est de 29 millions de dinars. La réalisation de 10 logements améliorés de type F4 pour un montant de 50 millions de dinars, la réalisation d'une unité républicaine de sécurité en plus de 4 logements pour 400 millions de dinars. Un nouveau siège est prévu en remplacement de celui de la wilaya évalué pour un montant de 150 millions de dinars. Le DGSN a affiché son mécontentement quant au choix de l'implantation de l'unité républicaine de la Sûreté à « Sidi Belgacem » surtout quand ce

dernier a appris que le projet est à seulement 35 % accusant ainsi un retard de 36 mois. A El Kala, le DGSN a déclaré que la couverture sécuritaire au niveau de cette daïra est insuffisante. A ce effet, il a donné des instructions pour mener un travail de proximité afin d'assurer efficacement la sécurité des biens et des personnes. Il est vrai de préciser que la sécurité au niveau de cette localité est remise en cause. Il y a eu plusieurs agressions avant engendrant aussi des meurtres. Même les établissements scolaires ne sont pas épargnés. La conférence de presse a été annulée pour des raisons que les journalistes présents ignorent. Les pique-assiettes ont empêché la corporation de prendre leur déjeuner car leurs salles étaient déjà remplies de personnes qui n'avaient rien à voir avec la délégation. Les responsables ont ordonné aux journalistes de quitter la salle. Un comportement inacceptable qui a été dénoncé par la corporation.

M.B.

EURO 2012

L'Espagne sans Soldado

Juanfran, latéral droit de l'Atletico Madrid, est la seule véritable surprise de la liste définitive des 23 joueurs espagnols pour l'Euro-2012 en Ukraine-Pologne (8 juin-1er juillet), dévoilée dimanche par le sélectionneur national Vicente Del Bosque.



Bosque à propos de l'ailier canarien qui avait déjà vécu le sacre de l'Espagne au Mondial 2010. Au milieu de terrain, les poids lourds du FC Barcelone (Xavi, Busquets, Iniesta, Fabregas) sont bien là, accompagnés de Xabi Alonso (Real Madrid), David Silva (Manchester City) et Santi Cazorla (Malaga). A propos de Fabregas, dont le Barça a indiqué qu'il avait besoin de « sept à dix jours » pour se remettre d'une elongation à la cuisse droite survenue vendredi au cours de la finale de la Coupe du Roi contre l'athletic Bilbao, Del Bosque a plutôt eu des mots rassurants. « Les médecins sont optimistes dans son cas. C'est une blessure dont il devrait se remettre assez vite », a expliqué Del

Bosque, reconnaissant tout de même que cela faisait partie des « deux choix qui l'avaient fait réfléchir ». La deuxième étant la blessure de dernière minute d'Andoni Iraola, latéral droit de l'athletic Bilbao dont les services médicaux du club ont finalement avverti qu'il n'était pas en état de faire partie de cette convocation. C'est donc suite à cette blessure qu'a surgi la surprise de cette liste : la convocation de Juanfran, latéral droit de l'athletic Madrid qui, à 27 ans, a fêté samedi contre la Serbie sa première sélection avec la Roja. Juanfran, vainqueur cette saison de l'Europa League avec les « Colchoneros » et qui sera la doublure d'Arbolat à l'Euro, a par ailleurs pris le meilleur sur Nacho Monreal (Malaga) dont le nom était également évoqué comme troisième latéral de la liste. « Juanfran a effectué une bonne saison avec l'athletic et a pu profiter de la blessure d'Arbolat », a reconnu Del Bosque. Actuellement en stage de préparation à Schruns en Autriche, la Roja jouera encore deux matches amicaux (contre la Corée du Sud et la Chine) avant de s'envoler pour son camp de base en Pologne, à Gniewino, le 5 juin. La défense de son titre européen de 2008 commencera pour elle le 10 juin prochain face à l'Italie, ses deux autres adversaires de la poule C étant l'Eire et la Croatie.

Le groupe des 23 joueurs

- **Gardiens** : Iker Casillas (Real Madrid), Victor Valdes (FC Barcelone), Pepe Reina (Liverpool/ENG)
- **Défenseurs** : Alvaro Arbeloa (Real Madrid), Sergio Ramos (Real Madrid), Gerard Piqué (FC Barcelone), Jordi Alba (Valencia), Raul Albiol (Real Madrid), Javier Martinez (Athletic Bilbao), Juanfran (Athletic Madrid)
- **Milieux** : Xavi (FC Barcelone), Xabi Alonso (Real Madrid), Sergio Busquets (FC Barcelone), Andres Iniesta (FC Barcelone), Cesc Fabregas (FC Barcelone), Santi Cazorla (Malaga)
- **Attaquants** : Fernando Torres (Chelsea/ENG), Fernando Llorente (Athletic Bilbao), Alvaro Negredo (FC Séville), Jesus Navas (FC Séville), Pedro (FC Barcelone), David Silva (Manchester City/ENG), Juan Mata (Chelsea/ENG).

L'Allemagne perd sans son ossature bavaroise

La défaite de samedi contre la Suisse (3-5) a montré à quel point le sort de l'Allemagne à l'Euro 2012, qui débute le 8 juin, dépendra des huit joueurs du Bayern qui doivent la rejoindre lundi. « La défense est un champ de ruines » se désolait dimanche Bild, à côté d'une photo de Joachim Löw se passant la main sur le front, l'air soucieux. « On ne s'attendait pas à un tel résultat (...) Nous sommes dans une phase délicate de la préparation, et après de nombreuses séances intensives, nous avons manqué de concentration », a estimé le sélectionneur allemand, louant des Suisses « plus frais, plus mobiles et plus rapides que nous ». Ce match n'aura pas fait beaucoup avancer la réflexion de Löw sur les quatre joueurs à éliminer de sa sélection, aucun ne s'étant montré à son avantage et surtout pas le gardien Marc-

Bresil (1-3), ont aussi beaucoup de pain sur la planche avant d'en découdre au sein du groupe B, au premier tour de l'Euro. Cette première défaite depuis 1956 face à la Suisse - qui avait été le tout premier adversaire en 1954 - est officiellement de la Mannschaft en 1908, pour une défaite déjà sur le score de 5 à 3 et déjà à Bâle - résultat l'un des matches les plus frustrants dans la carrière de sélectionneur de Löw. Prendre 5 buts - mésaventure qui n'était plus arrivée à l'Allemagne depuis un match perdu 5 à 1 contre la Roumanie en avril 2004 - fait tache, surtout après un match déjà raté contre la France en février à Brême (défaite 1-2).

André ter Stegen, fustigé sur deux de cinq buts. La liste des joueurs, qui comporte actuellement 27 noms, sera réduite à 23 mardi. Mais Löw reste persuadé que l'arrivée lundi des joueurs du Bayern changera tout. « Certains joueurs qui structurent notre jeu nous ont manqué. Avec (l'arrivée) des joueurs du Bayern on reviendra à la normale. La préparation à l'Euro commence lundi », a-t-il lancé. Il est certain qu'avec Neuer dans les cages, Lahm, Boateng et Badstuber en défense, l'arrière-garde allemande offrira davantage de gages de solidité. Sur les joueurs titularisés samedi, seul Hummels ou Mertesacker sauvera sa place, avec une légère préférence pour ce dernier. Bien qu'à court de rythme après une longue blessure, il est plus expérimenté et l'un des joueurs fétiches de Löw. Au milieu, Schweinsteiger

et Kroos devraient aider Khedira à se sentir moins seul dans les tâches défensives. Et devant, Müller et Gomez forment toujours, avec Klose, les premiers choix en attaque. Il reste néanmoins à vérifier la capacité de ces huit joueurs à rebondir après la déshérence de la finale perdue en Ligue des champions face à Chelsea il y a à peine plus d'une semaine. Sans cela, l'Allemagne ne pourra faire honneur à l'Euro, ce qui n'aurait rien de surprenant. « Nous, les joueurs du Bayern, nous allons à l'Euro comme des boeufs sonnés », a d'ailleurs reconnu Thomas Müller dans Bild. Il promet toutefois un survol d'orgueil : national « tu vas en équipe que dans ce dernier. Bien sûr, nous sommes confiants, parce que tu sais que tu peux tenir tête aux tout meilleurs et que tu n'as besoin de te cacher devant personne ».

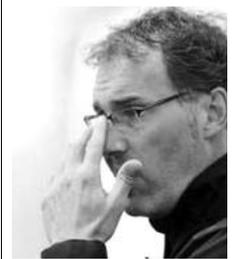
FRANCE

Blanc, idée fixe

La pente est peut-être raide. Mais la route est droite. Ça tombe bien, Laurent Blanc ne compte pas dévier de son objectif initial. Même après deux ans de lente construction. Même à deux semaines du coup d'emvoi de l'Euro 2012. Le sélectionneur national n'est pas résigné : Le jeu et la possession du ballon restent plus que jamais au cœur de son plan. Malgré quelques signes tangibles laissant penser que ses joueurs étaient peut-être plus adaptés à un football plus direct et plus à l'aise quand ils n'ont pas à donner le ton et le tempo d'une rencontre, le sélectionneur croit en son idée de base. La première rencontre des Bleus sur la route de l'Ukraine est une occasion de le rappeler. Face à l'Islande, la France aura - sur le papier au moins - un visage résolument offensif avec cinq jours davantage attirés par le but adverse que par celui de Steve Mandanda : Narsi, Gourouff, Ben Arfa, Ménez et Benzema. L'idée est séduisante. Faire jouer ces cinq hommes ensemble, on ne peut que saliver. On peut juste se demander si ce qui sera valable et possible dimanche le restera durant l'Euro. Laurent Blanc a envie d'y croire. Ce 4-3-3 version «Wembley», que l'on pourrait opposer à celui de Sarajewo (avec Diarra, M'Vila et Diaby au milieu), est tout sauf de circonstance. Et la doublette Cabaye - M'Vila, que l'on a beaucoup vue ces derniers temps, a peut-être vécu. Du moins dans son expression à deux. Avec un troisième homme en relève...

«SI TOUT LE MONDE FAIT LE BOULOT...»

« Il est vrai que c'est comme cela qu'on aimerait jouer, reconnaît Laurent Blanc. Le système principal, c'est quatre derrière, trois au milieu. Après, le triangle peut se déformer, vous allez dire qu'on joue en 4-3-3 ou en 4-2-3-1. Mais c'est un peu semblable. La volonté est d'avoir le ballon. Avec les attous offensifs que l'on a, il faut des joueurs capables de les ali-



menter. » Et si possible quelques hommes capables de gratter les ballons à la récupération. Dimanche, l'insubable Yann M'Vila ne sera pas celui-là. La tâche sera dévolue à Yohan Cabaye dont le rôle sera plus « intégral » qu'habituellement. Sur le papier, le milieu de Newcastle sera seul à la récupération. Dans les faits, il sera épaulé par ses partenaires de demain. Condition sine qua non à la réussite d'un tel système. Laurent Blanc en est convaincu. « Si tu n'as pas le ballon tu as des problèmes », reconnaît-il. Son lointain successeur en défense centrale, Philippe Mexès, ne dit pas le contraire : « Yohan (Cabaye) sera devant nous, il sera le chef d'orchestre. Le soutien, j'espère qu'on l'aura quand même. Après, si tout le monde fait le boulot... » Alors, les Bleus pourront voyager.

* En novembre 2010, les Bleus avaient gagné en Angleterre avec Narsi et Gourouff dans l'entrejeu Maloua, Benzema et Valbuena devant.

Suite de la page 15
 ... Un parcours des plus satisfaisants pour l'ancien sélectionneur de la Côte d'Ivoire, à quelques jours de l'entame des choses sérieuses pour les coéquipiers du nouveau capitaine, Medhi Lacen. En tout cas, une chose est sûre, cette belle victoire de la sélection algérienne est précieuse sur le plan moral notamment, car les Verts avaient trop souffert de l'enchaînement des mauvais résultats pendant presque deux années. Et en renouant avec le succès, les protégés de Halilhodzic sont désormais complètement libérés. Tout cela tombe évidemment à point nommé, soit à l'approche du bptême du feu des Fennecs dans les éliminatoires de la Coupe du monde, un long parcours qui attend les coéquipiers de la nouvelle coqueluche de l'équipe nationale, Sofiane Feghoul dans les éliminatoires, sachant que l'objectif suprême de la sélection est d'obtenir un billet pour le Brésil en 2014. C'est dire que l'on commence à assister au renouveau du Club Algérie, après deux années de traversée du désert, qui a coûté à notre équipe de rater la dernière coupe d'Afrique des nations. Seulement, aux yeux de tous les observateurs, il reste encore beaucoup de choses à parler, et ce, au regard du match de



samedi soir, et aussi des matches précédents.

L'AXE CENTRAL DE TOUS LES SOUCIS

On pense notamment à l'axe central de la défense, devenu au fil du temps un véritable casse tête chinois pour le sélectionneur national. Le départ à la retraite d'Antar Yahia, et le manque de compétition de Halliche, ainsi que la blessure

de Bougherra, complique davantage la tâche des Fennecs dans ce registre, d'où la nécessité pour le technicien bosnien de trouver des solutions urgentes à ce problème qui commence à devenir perilleux. C'est dans cette optique là, d'ailleurs, que Halilhodzic a essayé cette fois-ci, contre le Niger, une nouvelle charnière centrale composée du duo Bouzid-Medjani. Evidemment,

comme s'il s'agit de la première fois où les deux joueurs évoluent ensemble dans un registre aussi sensible comme l'axe central, il y avait beaucoup de mésententes entre eux. Cela a même failli coûter cher aux Verts dans ce test contre le Niger. Et ce n'est pas tout, puisque le manque de cohésion était également flagrant entre les deux joueurs et le gardien de but Cydrick, qui jouait pour la

circonstance son premier match sous les couleurs de la sélection nationale.

HACHOUD ET SOUDANI GAGNENT DES POINTS

En revanche, la belle surprise des Verts, c'est bien le latéral droit Abderrahmane Hachoud. Ce dernier qui faisait son baptême du feu, n'a nullement déçu. Mieux, il a été derrière le deuxième but signé par Djebbour, soit la cerise sur le gâteau pour un joueur qui a brillé de mille feux. Jouant sans aucun complexe, le latéral droit de l'ESS est en train de se frayer un chemin vers la gloire, et gagner une place au sein du onze des Verts. Et même la présence de deux joueurs professionnels dans son poste jouant en France et en Espagne (Mostefa et Cadamuro) ne semble pas pour autant le freiner dans son ascension. Idem pour Hilal Soudani, l'attaquant actuel de Guimares (Portugal) et ex-butteur du championnat national, qui a, lui aussi, sorti ses griffes, l'espace d'une mi-tempête. Nombreux sont d'ailleurs, les techniciens algériens, à l'image de Noureddine Saadi, qui plaident pour la titularisation de Soudani dans les prochains rendez vous des Fennecs, estimant même qu'il est le meilleur attaquant dans l'effectif actuel de la sélection. **H.S.**

BOUMERDÈS

LES STATIONS DE BUS FONT DÉFAUT

L'anarchie dans les transports

Plusieurs localités dans la wilaya de Boumerdès ne sont toujours pas dotées de stations de bus dignes de ce nom. Les voyageurs et les transporteurs se plaignent de l'absence de telles infrastructures d'utilité publique. Ce qui est grave encore, c'est le stationnement des transporteurs aux abords des grands axes routiers notamment sur la RN 12.

Comme ce fut le cas dans la commune des Issers, une ville métropolitaine, qui n'est toujours pas dotée d'une station de bus répondant aux normes de confort et de sécurité. Des abris ont été érigés sur la bordure de la RN 12 et ne sont plus en mesure d'accueillir l'affluence des voyageurs qui viennent de toutes parts rejoindre leurs destinations notamment le chef-lieu de wilaya ou encore Alger et Tizi Ouzou. Les abris en question sont sallis quotidiennement par les urnes des citoyens grossiers et ce, en raison d'absence des vespasiennes publiques. Le décor quotidien dans cet endroit public est caractérisé par une anarchie indescriptible au quotidien. Et le stationnement des bus et autres moyens de transport engendre des embouteillages chroniques sur la RN 12. Même situation prévalant dans la ville de Si Mustapha où le stationnement des bus et dans les deux sens de la RN 12. Mais ici, le problème des bouchons de routes est presque levé grâce aux évènements de l'autoroute réalisés depuis près de deux ans. Mais rien ne dit que le stationnement sur la bordure de la route assure la sécurité des voyageurs souvent exposés aux dangers de route. A deux kilomètres de Si



PH. P. DR

Mustapha, exactement à Thénia, la ville est carrément submergée par les bus et autobus qui y circulent pour rallier Alger ou l'Est du pays en empruntant la RN 5. La commune est dépourvue d'une station de bus adéquate. Les transporteurs stationnent sur le bord de la route jouxtant le stade communal. Selon une source locale, un projet de réalisation d'une nouvelle station bus est en gestation. A Tidjelabine et à Ali Liguia, aucune station de bus n'est réalisée à ce jour. Bien que ces endroits soient considérés comme des arrêts facultatifs, il est nécessaire d'y construire des abris afin d'épargner les voyageurs des aléas du climat. Même à Bordj Ménéaïel, la station urbaine est loin d'être un endroit confortable pour le voyageur et le transporteur. Des travaux d'aménagement de ladite station sont toujours à l'arrêt en attendant une image désolante d'une station urbaine. C'est dire que la trajec-

toire Bordj Ménéaïel-Boumerdès est dans un état déplorable d'autant qu'aucun minimum de sécurité ni de confort n'est assuré aux voyageurs. N'est-il pas temps de passer à une gestion sérieuse de ces endroits, qui dans d'autres régions du pays, sont gérés par des sociétés et entreprises ? L'état des stations de bus à l'échelle de la wilaya est, le moins ce que l'on puisse dire, déplorable. Cette situation n'épargne pas le chef-lieu de wilaya, où la station de bus actuelle est dans un état de dégradation avancée surtout lorsqu'on sait que son aménagement n'a été que provisoire dans l'attente de renouvellement de l'ancienne station qui avait bénéficié d'une importante enveloppe financière pour sa modernisation. Les travaux traînent toujours et l'endroit est pris d'assaut par des centaines de vendeurs lors du marché bi-hebdomadaire. **M. Idir**

AIN TÉMOUCHENT

PLAGE DE S'BIAT

Lancement de la saison touristique 2012

Toutes les mesures ont été prises par les autorités et les responsables locaux pour lancer la saison touristique, édition 2012. Selon toute vraisemblance, elle deviendra à partir de la plage de S'biat, un site paradisiaque située dans la commune de M'Saïd, une localité semi-rurale qui se trouve à 45km, au nord-ouest d'Aïn Témoüchent. Formé par un relief boisé, l'arrière plan du golfe se distingue majestueusement par des vergers florissants et des cultures marichères, à perte de vue, exercées à longueur d'année à tel point que la région commence à reprendre ses droits petit à petit et tendant à concurrencer d'autres plaines de vacances arboricoles et agrumicoles. Verdoyant et persistant, le manteau vert de la forêt et des maquis buissonneux offrent un attrait extraordinaire aux touristes et estivants, qui le plus souvent, empruntent les voies et accès tumultueux et campent en famille sous l'ombre des arbres centenaires au feuillage développé et impressionnant. Ce type de villégiature en rase campagne et au bord de la forêt est une autre attraction préférée par des familles en quête de repos et de quiétude. Manifestement, les énar-majors des départements de contrôle des établissements classés, des plages, des sites touristiques, les commerces multiples, la conformité de l'exercice commercial avec les normes usuelles, la qualité des eaux de baignade et autres... sont impliqués directement dans la réussite de la saison estivale. Ainsi le département de l'environnement vient lui aussi d'apporter sa touche pour agrémenter le décor et renforcer la mission des organes de contrôle et de suivi sur le plan environnemental et écologique notamment. Il compte mettre à contribution le dispositif de ses moyens en matière de contrôle des eaux de baignade au même titre que le secteur de la santé publique qui assurait cette tâche, les années précédentes. Selon Ben Mansour, avec lequel on s'est

entretenu, depuis peu, la contribution de ses services est liée au contrôle et suivi de la qualité des eaux sur le plan physico-chimique alors que dans le domaine microbiologique et bactériologique cela est du ressort du service épidémiologique. C'est l'observatoire régional de l'environnement et du développement durable c qui sont confiées les analyses des échantillons prélevés des eaux de baignades des 20 plages autorisées durant l'édition 2012. Plus il entend mentionner des agents environnementaux dans le dispositif arrêté en commun accord avec la wilaya et en étroite collaboration avec les autres secteurs qui font partie de la commission de wilaya pluridisciplinaire. L'on s'est intéressé de savoir si son département a mis à sa disposition les moyens pour apporter sa contribution. Question: votre ministère vous a-t-il doté d'un budget pour faire face aux difficultés financières et supporter les frais générés par l'exercice de contrôle et de

BATNA

ENVIRONNEMENT
 Vaste opération de boisement sous le slogan «pour une ville verte et propre»

Une vaste opération de plantations d'arbres menée sous le slogan «Pour une ville verte et propre» a été lancée samedi à Batna par des dizaines de jeunes tous âges confondus, en présence d'élus, de représentants des autorités locales, des médias et de la société civile, a-t-on constaté. Cette initiative, première du genre à l'échelle de la wilaya, à laquelle ont appelé des jeunes et des intellectuels via le fil social «Facebook» a vu un engagement particulier de la part des citoyens de la capitale des Aurès qui l'ont mise à profit pour lancer un message contre la violence et les maux sociaux. Le coup d'envoi de cette opération de boisement a été symboliquement donné à partir du jardin de la «rue H» située au quartier populaire Bouakal où un jeune de 20 ans (Ahmed Nour El Yakine Tamine), membre actif de l'association caritative Badrat el Ahel (graine d'espoir) avait rendu l'âme il y a quelques jours des suites de coups de couteau donnés par une personne en état d'ivresse. Le choix de cet endroit pour le lancement de cette opération de portée à la fois environnementale et sociale, se veut aussi une «halte» pour dire non aux maux sociaux qui ne cessent d'engendrer des drames, a souligné le directeur de l'Environnement, Toufik Dekhmet. Des arbres ont été plantés au jardin moyen de cette artère commerciale qui a été intégralement nettoyée par des habitants du quartier Bouakal, des bénévoles et des membres des associations Nas El Kbir et Badrat El Ahel qui ont tenu à donner un «coup de main» aux initiateurs de cette opération, a-t-on constaté. Plus de 1.800 personnes ont adhéré à cette opération de boisement qui vise, outre de contribuer à faire de Batna une ville verte, la sensibilisation des jeunes contre les maux sociaux et les risques liés à la violence urbaine.

ABDELAZIZ BARRADA, INTERNATIONAL MAROCAIN DE GETAFE «Les joueurs se connaissent à peine»

L'international marocain de Getafe (Liga espagnole), Abdelaziz Barrada, a indiqué que les joueurs de l'équipe de football du Maroc se connaissent à peine, en réaction à la défaite des «Lions de l'Atlas» vendredi dernier au face au Sénégal (0-1) en match amical de préparation aux éliminatoires du Mondial 2014. C'est la première fois qu'on joue ensemble sans oublier qu'on se connaît à peine. Il faut n'en tirer que des choses positives et essayer d'aller chercher un bon résultat en Gambie» a déclaré l'international olympique marocain à la presse. Il a ajouté que «c'est une semaine difficile de préparation et on avait les jambes un peu lourdes. On va essayer de réagir en Gambie». Le sélectionneur du Maroc, le Belge Eric Gerets, avait reconnu qu'il y avait des problèmes de cohésion dans l'équipe marocaine de football. Il y a quelques problèmes qui entravent la cohésion au sein de la sélection nationale», a indiqué Gerets après cette rencontre. L'équipe marocaine rencontrera, le 2 juin à Banjul, la formation gambienne avant de recevoir la Côte d'Ivoire le 9 juin à Marrakech, pour le compte des 1ère et 2e journées du 2e tour (groupe C) des éliminatoires du Mondial 2014. Outre le Maroc, le groupe est composé de la Côte d'Ivoire, la Gambie et la Tanzanie. Les premiers de chacun des 10 groupes accéderont au troisième tour. Cinq confrontations en aller-retour seront disputées (les 11-15 octobre et 15-19 novembre 2013). Les cinq vainqueurs seront qualifiés pour la Coupe du monde qui aura lieu au Brésil.

IL SIGNERA AUJOURD'HUI UN CONTRAT DE DEUX ANS AVEC LE CHAMPION D'AFRIQUE

Belaili veut faire de l'ES Tunis «un tremplin pour l'Europe»

C'est officiel, l'étoile montante du football algérien, Youcef Belaili, quittera le MCO pour rejoindre le détenteur de la Ligue des Champions d'Afrique, l'ES Tunis, avec lequel il signera aujourd'hui à Tunis un contrat de deux ans. L'information nous a été confirmée par Belaili lui-même, et ce, avant son départ pour la capitale tunisienne. Libre de tout engagement avec le club oranais, l'international olympique n'a pas résisté devant l'offre financière conséquente des dirigeants tunisins (on parle de 600.000 euros) et a vite donné son accord pour porter la tuniqua Jaune et Rouge dès les prochaines semaines. C'est une bonne offre sur le plan financier qui m'a vraiment séduit, mais sachez qu'il ne s'agit pas là du



seul motif qui m'a encouragé à opter pour l'EST, puisque l'aspect sportif a été lui aussi déterminant dans ma décision. Vous n'êtes pas sans savoir qu'il s'agit d'un des plus grands clubs africains, et lors de mon récent séjour à Tunis, j'ai vu de mes propres yeux les moyens colossaux dont il dispose sur tous les plans. Je suis persuadé que je ne ferai que progresser là bas, ce qui me permettra de réaliser mon premier

ESS

Geiger au Zamalek ?

L'entraîneur suisse de l'ES Setif (ligue 1 algérienne de football) Alain Geiger, est convoité par le club égyptien du Zamalek pour succéder à Hassan Shehata qui a démissionné de son poste à cause d'un problème interne, rapporte la presse locale. Selon Ibrahim Youcef, membre du conseil d'administration du Zamalek, la direction du club a placé le technicien helvétique parmi les pistes prioritaires pour prendre en main la barre technique du Zamalek. Outre Geiger, le club cisteroiste également l'entraîneur brésilien Vingada. Une décision sera prise dans les prochaines jours concernant le successeur de l'ancien sélectionneur des Pharaons d'Egypte. Alain Geiger, qui a conduit l'ESS Setif à un double, coupe et championnat, intéresse également l'USM Alger. Le président du club algérien, Ali Haddad, a rencontré mardi dernier le technicien suisse en vue de son recrutement. De son côté, la direction de l'ESS Setif n'a pas perdu espoir de conserver son entraîneur pour une saison supplémentaire.

LIGUE DE SAIDA-RÉGIONAL I (33^e JOURNÉE)

L'ESB Dahmouni champion à une journée de la fin

Le club de l'Entente Sportive Baladiat Dahmouni (ESBD) a été sacré champion de la division régionale une de football ligue de Saïda, en battant l'IRB Ain Deheb sur le score deux buts à zéro (2-0) lors de la 33ème journée du championnat régional une, disputée samedi. A une journée de la fin du championnat, l'ESB Dahmouni a assuré l'accession en division inter-régions «Ouest, portant à 6 points l'avance sur son poursuivant immédiat, l'USB Tissemsilt. En bas de tableau, l'IRB Ain Deheb et le WAB Ain Kermes, l'IRB Youb rétrogradent en division régionale deux.

RÉSULTATS ET CLASSEMENT

IRB Ain Deheb - ESB Dahmouni	0 - 2
USB Tissemsilt - WAB Ain Kermes	4 - 1
IRB Tiaret - IRB Macta Douz	2 - 5
CRB Froha - ES Mahdia	4 - 1
O. Medrissa - MC Maoussa	1 - 1
USM Saïda - MC El Bayadh	5 - 1
ASB Sidi Kada - IRB Ain Hadjar	3 - 0
IRB Oued Taria - ESB Faidja	1 - 0

	Pts	J
1. ESB Dahmouni	74	32
2. USB Tissemsilt	68	31
3. IRB Tiaret	64	31
4. CRB Froha	48	31
5. O. Medrissa	46	31
6. NC Maoussa	45	31
7. IRB Faidja	44	31
8. ASB Sidi Kada	43	31
9. ES Mahdia	42	31
10. IRB Macta Douz	41	31
11. IRB Ain Hadjar	40	31
12. IRB Oued Taria	40	31
13. USM Saïda	40	31
14. MC El Bayadh	36	31
15. IRB Youb	32	31
16. WAB Ain Kermes	27	31
17. IRB Ain Deheb	17	31

Habib S.

TISSEMSILT

JOURNÉES D'ÉCHANGES SCIENTIFIQUES

Débats sur le VIH/SIDA

Le Centre universitaire de Tissemsilt a abrité les premières journées d'échanges scientifiques de l'Ouarsenis, organisées par la direction de la santé et de la population (DSP) de la wilaya, en collaboration avec l'Association de solidarité médicale Algérie (SOLIMED), sous le haut patronage du wali de la wilaya de Tissemsilt.

De nombreux docteurs en médecine ont présenté des interventions sur des thèmes touchant les citoyens. La première séance est dirigée par le docteur Belamri et les modérateurs de la séance sont les docteurs Fernane et Tibourtine. La première intervention a été donnée par le docteur Harachif (épidémiologiste), sur l'approche épidémiologique du Sida en Algérie et dans la wilaya de Tissemsilt. L'Algérie a engagé la lutte contre le Sida et les infections sexuellement transmissibles depuis plus de 20 ans. Le processus de planification stratégique dans lequel s'est inscrite l'Algérie s'est traduit par l'élaboration et la mise en œuvre du Plan national stratégique 2002 - 2006. Ce processus se poursuit par l'élaboration du présent Plan national stratégique 2008 - 2012 qui orientera la lutte durant les cinq prochaines années. Dans notre pays, cette lutte se caractérise par une action multisectorielle approuvée par différents ministères, une implication active de la société civile y compris les personnes vivant avec le VIH et une coopération multilatérale avec le programme commun des Nations unies sur le VIH/SIDA (ONUSIDA). Aussi, une lutte repose sur les engagements internationaux de l'Algérie, notamment les "Trois principes" comprenant un Cadre national commun de lutte, un Organisme national commun de coordination et d'évaluation - l'Accès universel à la prévention, au traitement, aux soins et au soutien liés au VIH /SIDA. «Ensemble, nous renforcerons sans nul doute la riposte nationale au VIH /SIDA grâce à notre engagement à mettre en œuvre ce Plan national stratégique 2008-2012. Ceci nous permettra de prévenir de nouvelles infections, d'élargir l'accès aux soins de santé et d'atténuer l'impact de l'épidémie. Ainsi, nous pourrions atteindre les Objectifs de développement pour le Millénaire notamment celui consistant à stopper l'épidémie et commencer à investir le processus d'ici à 2015. La lutte contre cette infection, au lendemain de l'apparition du 1^{er} cas, en 1985, a été érigée au rang de priorité en Algérie. Elle a fait l'objet de plans de lutte réussis avec l'appui de l'ONUSIDA. Elle s'est notamment caractérisée par un engagement des autorités politiques au plus haut niveau de l'Etat, une implication multisectorielle de plus en plus forte et un rôle particulier de la société civile et des PVVIH. Malgré les efforts consentis par l'ensemble des intervenants, cette lutte contre l'infection par le VIH s'est heurtée à un certain nombre d'obstacles tels l'adaptation du cadre de coordination, l'absence de mécanisme de suivi et d'évaluation, le déficit en capacités techniques, humaines et financières et un environnement qui demeure peu favorable à l'acceptation sociale des PVVIH. «L'Algérie enregistre annuellement peu de cas de sida. Nous sommes un pays à faible prévalence, avec un taux de 0,1%. Cependant, le risque d'une infection



rapide n'est pas à écarter ». Ce sont les propos du docteur Harrachif (épidémiologiste), responsable du service épidémiologique de la DSP de la wilaya de Tissemsilt. Les chiffres ne sont pas alarmants. Depuis 1985 jusqu'au 30 septembre 2011, il a été recensé 1 234 cas de Sida et 5 381 séropositifs. Le conférencier reconnaît tout de même que ces chiffres ne reflètent pas la réalité en dépit de l'existence de neuf centres de dépistage gratuit et anonymes. Cependant, elle a relevé que cette pathologie, longtemps considérée comme un mal qui vient de l'étranger, est devenue autochtone et qu'elle «circule» dans notre territoire. A cela s'ajoute la diversité hétérogène du «virus algérien». Pour la spécialiste, les souches algériennes ont changé, du moment qu'au départ, la maladie est venue d'Europe et de l'Afrique subsaharienne. L'autre fait à noter est que la maladie se féminise. En effet, dira-t-elle, depuis

travers le pays, porteurs du virus, alors qu'en 2009, on a recensé 9 nouveaux atteints de la maladie, et très peu survivent à cette pathologie. Mais le spécialiste a expliqué qu'aujourd'hui, une femme enceinte atteinte du Sida bien prise en charge, peut bénéficier d'un traitement durant le dernier trimestre de la grossesse. Et cela donne de très bons résultats. En parlant de prise en charge, il faut dire qu'en Algérie la trithérapie est gratuite et revient annuellement à l'Etat à près d'un milliard de dinars par malade. A la question d'une conseil sur l'espérance de vie d'un sidéen en Algérie, le conférencier dira qu'elle ne peut pas être comparée à un sidéen européen, car chez nous, les ruptures de stocks de médicaments et de réactifs sont très fréquentes, comme c'est le cas pour d'autres maladies. Ce qui perturbe quelque peu le traitement. A propos des médicaments génériques, le spécialiste dira qu'ils ont le même effet et en plus ils sont accessibles à tous. Le plus grand problème dans notre pays, c'est ce refus de déclarer sa maladie. De nombreux malades arrivent à l'hôpital pour y mourir. Fuyant le regard des proches et une société qui refuse d'affronter les tabous. Mais, malheureusement, ce n'est pas propre aux malades. Certains laboratoires ne déclarent pas les cas qu'ils ont dépistés d'atteinte du virus (VIH/SIDA) par négligence, alors que la loi les y oblige. Mais alors qu'en est-il pour les contaminations dans un cabinet dentaire, ou un salon de coiffure, ou autre ? Pas moins de 35 cas de SIDA (syndrome de l'immunodéficience acquise) ont été enregistrés de 2004 à 2012, soit 0,2% dans la wilaya de Tissemsilt, a-t-on appris auprès du docteur Harrachif lors de la première journée scientifique de l'Ouarsenis. Cette situation nécessite l'intensification du travail de sensibilisation et de prévention contre le SIDA "à l'intérieur et à l'extérieur du milieu familial", a-t-il ajouté.

Abed Meghit

SOUK-AHRAS

ARTISANAT

De nouvelles infrastructures pour le secteur



Le secteur de l'artisanat sera doté avant fin juin prochain, dans la wilaya de Souk Ahras, de nouvelles infrastructures appelées à promouvoir et à dynamiser les métiers de l'artisanat traditionnel, a-t-on appris samedi auprès de la chambre de l'artisanat et des

salle de conférences, de 4 classes pour la formation de jeunes porteurs de projets, d'un cybercafé et d'une salle d'exposition du produit artisanal local et national, selon le même responsable. «La maison de l'artisanat de Souk-Ahras permettra surtout de promouvoir et de développer certaines activités menacées de disparition, à l'image de la dinanderie et le travail du cuir», a souligné Bouzorna, ajoutant que cette structure offrira également aux artisans de cette région un espace approprié pour l'exposition et la commercialisation de leurs produits. Le secteur de l'artisanat sera également renforcé dans cette wilaya par la réception d'un centre de facilitation des petites et moyennes entreprises (PME). Cette infrastructure en cours de réalisation à proximité de l'université de Souk-Ahras, aura pour

Le Courrier SPORTIF

APRÈS LEUR VICTOIRE (3-0) FACE AU NIGER EN AMICAL

Les Verts poursuivent leur ascension



Vahid Halilhodzic insistait sur une victoire contre le Niger, dans ce match amical de samedi soir, et il l'a obtenue. Il devait sûrement être heureux, lui qui vient de signer son quatrième succès d'affilée depuis qu'il a pris en mains les Verts, et ce, après cinq rencontres.

Suite en page 16

PH: D.R

USMA

Koudri, Gasmî et Mokhtari chez les Usmistes



L'USM Alger a enregistré samedi la signature de trois nouvelles recrues pour la saison prochaine du championnat d'Algérie de Ligue 1 professionnelle de football qui débute le 8 septembre. Les trois nouvelles recrues usmistes sont: Ahmed Gasmî (JSM Béjaïa), Hamza Koudri (MC Alger) et Hichem Mokhtari (USM Blida). L'attaquant de la JSM Béjaïa s'est engagé pour deux ans avec la formation algéroise. Agé de 27 ans, l'ancien joueur de l'USM Annaba a réussi une bonne saison avec la JSMB avec 11 buts inscrits, contribuant ainsi à la deuxième place de son équipe en championnat. De son côté, le milieu défensif du MC Alger, Hamza Koudri, après plusieurs années sous les couleurs de Vert et Rouge, rejoint le voisin, l'USM Alger pour un contrat de deux ans. Autre arrivée à l'USM Alger, celle de l'attaquant Hichem Mokhtari qui a signé pour trois ans. Le président de l'USM Alger, Ali Haddad s'est engagé mercredi dernier à poursuivre sa politique en matière de recrutement qui consiste à "engager les meilleurs joueurs disponibles" sur la scène nationale et africaine et à "n'importe quel prix", a-t-il réitéré. L'USM Alger qui a pris la troisième place en championnat d'Algérie de Ligue 1 participera la saison prochaine à la Coupe de la Confédération.

Medhi Lacen :

«C'était un bon test pour nous. C'est un succès bien pour le moral en vue du match contre le Rwanda. Nous sommes devant trois rencontres difficiles au mois de juin. Concernant le capitaine, le coach m'a demandé d'avoir plus de responsabilité dans le groupe car être capitaine est une fierté. Je n'ai pas à choisir avec qui jouer entre Lemmouchia, Yebda et Guedioura, ce sont de bons joueurs ».



Medhi Lacen

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère des Travaux
Direction des Travaux Publics de la wilaya de Tébessa
Adresse : Avenue de la Paix - Tébessa
Numéro d'identification fiscale : 408015000012074

Avis de consultation

Intitulé de l'opération : CW149A : Protection de l'ouvrage d'art sur Oued Guentis
Mission d'assistance technique pour le projet : Protection de l'ouvrage d'art sur Oued Guentis

La Direction des Travaux Publics de la wilaya de Tébessa lance un avis de consultation à la mission d'assistance technique pour le projet : Protection de l'ouvrage d'art sur Oued Guentis.

Les bureaux d'études publics nationaux en travaux publics intervenant dans le cadre de leur texte de création, ou les bureaux d'études possédant un agrément en travaux publics en cours de validité avec le code 1003 (assistance technique à maîtrise d'ouvrages dans les travaux d'ouvrages d'art courants), peuvent retirer le cahier des charges auprès de la Direction des Travaux Publics de la Wilaya de Tébessa sise avenue de la Paix Tébessa, contre paiement des frais de reproduction fixés à 1 000,00 DA au profit du compte spécial N°301 005 de la direction des travaux publics de la wilaya de TEBESSA (subdivision du Parc à matériel).

Les offres doivent obligatoirement comporter :

1- Offre technique :

- 1- L'offre technique dûment paraphée et signée par le soumissionnaire et comprenant les parties suivantes :
 - Déclaration à soucrire et déclaration de probité dûment établies et signées selon le modèle du cahier des charges
 - L'instruction aux soumissionnaires signée par le soumissionnaire avec la mention « lu et approuvé » et portant son paraphe sur chaque page
 - Le CPS dûment signé et paraphé sur chaque page
 - La définition des prix dûment signée et paraphée sur chaque page
 - Copie du texte de création pour les bureaux d'études publics ou de l'agrément en cours de validité pour les autres bureaux (avec le code 1003)
 - Le statut du BET
 - L'extrait du casier judiciaire du soumissionnaire
 - Récapitulé de dépôt des comptes sociaux au Centre National des Registres de Commerce (CNRC) relatif à la dernière année (pour les sociétés)
 - Les références professionnelles du soumissionnaire (attestations délivrées par les maîtres d'ouvrage)
 - Copie des diplômes des cadres qui seront chargés de la mission d'assistance technique en objet
 - CV des cadres qui seront chargés de la mission d'assistance technique en objet
 - Un extrait de rôles (en cours de validité)
 - Attestations de mise à jour CNAS - CASNOS (en cours de validité)
 - Copie de l'extrait du registre du commerce légalisée
 - Relevé d'identification bancaire (R.I.B.) du bureau d'études
 - Les attestations d'affiliation des cadres proposés pour la mission d'assistance technique en objet, délivrées par la CNAS, au cours de la période de préparation des offres ou tout autre document officiel délivré par la CNAS justifiant l'appartenance des cadres proposés au bureau d'études soumissionnaire.
 - Note technique sur la méthodologie à suivre pour l'accomplissement de la mission d'assistance technique en objet
 - Liste des moyens matériels à mettre en place pour les besoins de l'étude.

2- Offre financière :

- 1- La soumission, suivant le modèle (voir partie financière)
- 2- Le bordereau des prix unitaires, suivant le modèle (voir partie financière)
- 3- Le devis quantitatif et estimatif, suivant le modèle (voir partie financière).

Les offres doivent parvenir sous double pli cacheté à l'adresse suivante :

Direction des travaux publics

- Service de l'administration et des moyens - Avenue de la paix - Tébessa

L'enveloppe extérieure anonyme doit porter la mention :
Soumission - Avis de consultation «Mission d'assistance technique pour le projet : Protection de l'ouvrage d'art sur Oued Guentis - A ne pas ouvrir».

L'enveloppe intérieure contiendra elle-même deux plis séparés fermés, le premier contenant l'offre technique et le deuxième l'offre financière et ce, conformément à l'instruction aux soumissionnaires.

La date de dépôt des offres est fixée au trentième (30^{ème}) jour de la durée de préparation des offres à compter de la première parution du présent avis dans la presse ou dans le BOMOP avant 14 heures.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de cent vingt (120) jours à compter de la date d'ouverture des plis.

L'ouverture des offres techniques et financières se fera en séance publique le dernier jour de la durée de préparation des offres à 15h00 au siège de la Direction des Travaux Publics de la wilaya de Tébessa Avenue de la Paix - Tébessa. Si ce jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, la durée de préparation des offres est prorogée jusqu'au jour ouvrable suivant.

À cet effet, les bureaux d'études soumissionnaires sont invités à y assister.

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère des Travaux publics
Direction des Travaux Publics de la wilaya de Tébessa
Adresse : Avenue de la Paix - Tébessa
Numéro d'identification fiscale : 408015000012074

Avis de consultation

Intitulé de l'opération : modernisation de la RN 16 sur différentes sections
Mission d'assistance technique pour le projet : Etude et réalisation d'un (01) ouvrage d'art sur Oued El Kebir

La Direction des Travaux Publics de la wilaya de Tébessa lance un avis de consultation à la mission d'assistance technique pour le projet : Etude et réalisation d'un (01) ouvrage d'art sur Oued El Kebir.

Les bureaux d'études publics nationaux en travaux publics intervenant dans le cadre de leur texte de création, ou les bureaux d'études possédant un agrément en travaux publics en cours de validité avec le code 1003 (assistance technique à maîtrise d'ouvrages dans les travaux d'ouvrages d'art courants)

Peuvent retirer le cahier des charges auprès de la Direction des travaux publics de la wilaya de Tébessa sise Avenue de la Paix Tébessa, contre paiement des frais de reproduction fixés à 1.000,00 DA, au profit du compte spécial n° 301 005 de la Direction des travaux publics de la wilaya de Tébessa (subdivision du parc à matériel).

Les offres doivent obligatoirement comporter :

1- Offre technique :

- 1- L'offre technique dûment paraphée et signée par le soumissionnaire et comprenant les parties suivantes :
 - Déclaration à soucrire et déclaration de probité dûment établie et signées selon modèle du cahier des charges
 - L'instruction aux soumissionnaires signée par le soumissionnaire avec la mention « lu et approuvé » et portant son paraphe sur chaque page
 - Le CPS dûment signé et paraphé sur chaque page
 - La définition des prix dûment signée et paraphée sur chaque page
 - Copie du texte de création pour les bureaux d'études publics ou de l'agrément en cours de validité pour les autres bureaux (avec le code 1003)
 - Le statut du BET
 - L'extrait du casier judiciaire du soumissionnaire
 - Récapitulé de dépôt des comptes sociaux au Centre national des registres de commerce (CNRC) relatif à la dernière année (pour les sociétés)
 - Les références professionnelles du soumissionnaire (attestations délivrées par les maîtres d'ouvrage)
 - Copie des diplômes des cadres qui seront chargés de la mission d'assistance technique en objet
 - CV des cadres qui seront chargés de la mission d'assistance technique en objet
 - Un extrait de rôles (en cours de validité)
 - Attestations de mise à jour CNAS, CASNOS (en cours de validité)
 - Copie de l'extrait du registre de commerce légalisée
 - Relevé d'identification bancaire (RIB) du bureau d'études
 - Les attestations d'affiliation des cadres proposés pour la mission d'assistance technique en objet, délivrées par la CNAS au cours de la période de préparation des offres ou tout autre document officiel délivré par la CNAS justifiant l'appartenance des cadres proposés au bureau d'études soumissionnaire
 - Note technique sur la méthodologie à suivre pour l'accomplissement de la mission d'assistance technique en objet
 - Liste des moyens matériels à mettre en place pour les besoins de l'étude.

2- Offre financière :

- 1- La soumission, suivant le modèle (voir partie financière)
- 2- Le bordereau des prix unitaires, suivant le modèle (voir partie financière)
- 3- Le devis estimatif et quantitatif, suivant le modèle (voir partie financière)

Les offres doivent parvenir sous double pli cacheté à l'adresse suivante :

Direction des travaux publics

- Service de l'administration et des moyens - Avenue de la paix - Tébessa

L'enveloppe extérieure anonyme doit porter la mention :
Soumission - Avis de consultation «Mission d'assistance technique pour le projet : Etude et réalisation d'un (01) ouvrage d'art sur Oued El Kebir. - A ne pas ouvrir».

L'enveloppe intérieure contiendra elle-même deux plis séparés fermés, le premier contenant l'offre technique et le deuxième l'offre financière et ce, conformément à l'instruction aux soumissionnaires.

La date de dépôt des offres est fixée au trentième (30^{ème}) jour de la durée de préparation des offres à compter de la première parution du présent avis dans la presse ou dans le BOMOP avant 14 heures.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de cent vingt (120) jours à compter de la date d'ouverture des plis.

L'ouverture des offres techniques et financières se fera en séance publique le dernier jour de la durée de préparation des offres à 15h00 au siège de la Direction des Travaux Publics de la wilaya de Tébessa Avenue de la Paix - Tébessa. Si ce jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, la durée de préparation des offres est prorogée jusqu'au jour ouvrable suivant.

À cet effet, les bureaux d'études soumissionnaires sont invités à y assister.



Culturel

YVAN TETELBOM, DIRECTEUR ARTISTIQUE DU FESTIVAL D'ALLAUCH (FRANCE) AU COURRIER D'ALGÉRIE :

« La poésie étouffe... je veux la faire respirer »



Dans cet entretien, le directeur artistique du Festival international de poésie d'Allauch et néanmoins président et fondateur du Festival international « Poètes à Paris », Yvan Tetelbom, nous parle de ces deux manifestations culturelles. Il nous parle aussi de cette histoire d'amour qui le lie avec la poésie, de ses ambitions et de ses projets.

PH. D.R.

SÉTIF 32 «cheb» et «cheba» aux éliminatoires de la star «Melody FM»

Il seront 32 «cheb» et «cheba» (jeunes chanteurs) à prendre, mardi prochain, à Sétif, au programme culturel et de loisirs «Melody FM» qui consiste à élire la nouvelle star de la chanson, a-t-on appris, samedi, des organisateurs. Les éliminatoires de ce programme déboucheront sur le choix des huit finalistes qui disputeront, le 7 juin prochain, la place de star de «Melody FM» sur la scène du théâtre communal de la ville, à l'indiqué Abdelhak Boudissa, responsable à l'Office des établissements de jeunesse (ODEJ). Cette manifestation inscrite au programme des festivités marquant le cinquantième de l'indépendance, est dédiée à la grande chanteuse, la regrettée Warda. Le programme «Melody FM» se veut un espace de découverte de jeunes talents. Animé par un groupe de musiciens et de chanteurs, il a été lancé au mois de septembre dernier sous forme d'un concours ayant pour théâtre la plupart des établissements de jeunesse de la wilaya de Sétif. «Melody FM» a fini par acquiescer un grand succès auprès des jeunes qui sont déjà plus de 400 des différentes régions de la wilaya à y avoir pris part. La star du programme «Melody FM» participera à la 8^e édition du festival de la chanson arabe de Djemila, ont ajouté les organisateurs.

EGYPTE Cérémonie de recueillement à la mémoire de Warda El-Djazairia au Caire



Plusieurs ministres, ambassadeurs, personnalités égyptiennes et arabes et des artistes ont assisté, samedi soir, à une cérémonie de recueillement à la mémoire de la regrettée Warda El-Djazairia, décédée la semaine dernière, organisée par l'ambassade d'Algérie au Caire et le syndicat des artistes égyptiens à la mosquée d'El-Hamidia Chadia au Caire. La cérémonie s'est déroulée en présence notamment des ministres égyptiens de l'Information, Ahmed Anis, de la Culture, Mohamed Sabar Arab et l'ancien ministre de la Culture, Chaker Abdalhamid, et le secrétaire général adjoint de la Ligue arabe Ahmed Ben Hali, le gouverneur du Caire, des ambassadeurs de pays arabes, ainsi que plusieurs figures artistiques, des musiciens égyptiens et arabes qui ont présenté leurs condoléances à la famille de la défunte. De nombreux journalistes et photographes ainsi que les membres de la communauté algérienne au Caire ont également assisté à la cérémonie de recueillement à la mémoire de la regrettée Warda El-Djazairia.

Suite en page 12

Suite de la page 11

... Plusieurs chercheurs, universitaires et professeurs, à l'instar de Claudine Bertrand, Bernard Hamon, Giovanni Dotoli et Elvire Maurouard ont été conviés à prendre part à cette rencontre. Peut-on savoir vos objectifs à travers l'invitation de ces personnalités ?

Bernard Hamon est déjà spécialiste de George Sand. C'est un écrivain épris de liberté. D'ailleurs, il vient d'écrire : George Sand et la politique aux éditions Harmattan. Giovanni Dotoli (Italie), quant à lui, a obtenu le Grand Prix de l'Académie française, pour sa contribution fondamentale à la diffusion de la langue et de la culture françaises et pour l'ensemble de ses travaux de critique littéraire. Et enfin Claudine Bertrand (Québec), qui dit : écrire c'est se relier aux autres à même participé au 2^e festival des arts et de la poésie d'Azzefoun (Tizi Ouzou). Sa poésie est nomade. Tandis qu'Elvire Maurouard originaire d'Haïti qui a participé au 1er festival des arts et de la poésie d'Azzefoun, dit qu'elle s'est très tôt investie dans l'étude des cultures composites issues de contacts culturels formés entre l'Occident et plusieurs sociétés, celle des Caraïbes, de l'Amérique et de l'Afrique. Parmi les autres invités, il y a notamment Colette Guedj, universitaire et spécialiste du surréalisme avec qui nous parlons en aparté de cette belle Algérie car elle est née à Tiarret où elle passa son enfance. Elle aimait tant retrouver son pays. Et je n'oublie pas Olivier Schefer, Dominique Sorrente et Alain Jacques Lacot dont les interventions ont été appréciées par tous le monde.

L'ouverture du festival a été marquée par la lecture de poèmes par des jeunes élèves du collège Yves Montand qui ont été d'ailleurs primés. Votre appréciation

En effet, il faut s'intéresser aux jeunes car ils sont l'avenir. C'est dans cette optique que des élèves du collège Yves Montand d'Alaouche, au talent prometteur, ont participé au lancement de la manifestation en proclamant des textes primés lors de divers concours lancés dans la commune : Martial Mercurio, Tanguy Tchiffeyan, Fanny Guen et bien d'autres. C'est un grand moment qui a donné un cachet spécial à la manifestation.

Dans ce sens, j'ajoute qu'Angélique Sion, jeune et belle comédienne s'est mêlée au groupe des jeunes poètes pour



les aider à se « professionnaliser » dans la manière de dire.

Vous êtes aussi le président du Festival international Poètes à Paris qui se tiendra en octobre prochain. Quelles sont les nouveautés de l'édition de cette année ?

Cette année, le thème en sera : la force révolutionnaire du poème. Et mon idée est de créer des rencontres dans chacun des 20 arrondissements de Paris. Mon esprit est à la conquête. Paris fonctionne en vase clos. La capitale est sous l'emprise de certaines institutions telle la Maison de la poésie que l'Etat abreuve d'argent et qui se plaint de n'en avoir jamais assez. Et nombre d'associations en place verrouillent toute dynamique potentielle. La poésie étouffe. Je veux donc la faire respirer. Je me donne cette juste ambition.

Pensez-vous que la poésie a encore de bons jours devant elle ?

J'ai toujours pensé que la poésie avait de l'avenir. A l'heure où le pessimisme est partout, dans la politique, dans l'économie, dans la vie de tous les jours, et que ce tableau noir assombrit nos perspectives, nos projets personnels qui passent par le bonheur simple de vivre, nous

avons besoin plus que jamais de ce souffle qui nous met en lien avec notre enfance.

D'autres projets ?

Pris par la création d'événements que je décide ou que l'on me propose, j'oublie un peu que je suis surtout artiste poète et donc mes projets à venir sont surtout de m'atteler à la réalisation d'un livre personnel. Il faut juste que je prenne le temps nécessaire pour pouvoir l'écrire. Et aussi, je suis engagé dans certains festivals à dire ma poésie tel que le festival qui va se passer en juin prochain en Slovénie.

Ce qui est important est cette rencontre avec d'autres poètes du monde. Grâce à eux, je trouve d'autres mots pris dans d'autres langues et ma poésie reprend sa course tranquille vers un ailleurs sans frontières.

Un dernier mot ou un message à transmettre

La poésie est une façon de vivre et de voir le monde. Cela permet l'exploration de terres inconnues en soi et autour de soi. C'est surtout une aspiration à la liberté et à la justice. C'est là que se trouve le sens de mon combat qui se situe au dessus de l'aspect purement littéraire.

Interview réalisée par Soufiane Dadi

CHORÉGRAPHE «Le trait» de Nacera Belaza prochainement à Fès

La chorégraphe algérienne Nacera Belaza, établie en France, présentera, mardi prochain, sa dernière création «Le trait» au complexe culturel Al Houria à Fès (180 km à l'est de Rabat). Cette chorégraphie d'une heure trente minutes est un programme de trois pièces: deux solos et un duo. Il s'agit de : «Le Cercle», chorégraphié par Nacera Belaza, interprété par Mohamed Ali Djermene, Lotfi Mohand Arab, «La Nuit», chorégraphié et interprété par Nacera Belaza et «Le Cœur et l'Oubli» chorégraphié et interprété par la sœur de la chorégraphe. À travers «Le trait», Nacera Belaza explore notamment les liens entre certaines danses traditionnelles d'Algérie, certains rituels sacrés, et sa propre écriture.

«Le trait» sera présentée en juillet prochain au festival d'Avignon (France). Avec une quinzaine de créations à son actif, Nacera Belaza est l'auteur notamment de «Le Cri», Prix de la révélation chorégraphique de l'année 2008 décerné par le Syndicat de la critique théâtre, musique et danse (France), «Les Sentinelles» (2010) et «Le Temps scellé» (2010).



Elle a présenté ses pièces en Europe, dans le bassin méditerranéen, en Afrique, en Asie et en Amérique du Nord. Nacera Belaza, née en 1968 à Média, est arrivée en France à l'âge de cinq ans. Après des études de lettres, elle décide de se consacrer à la danse avant de créer en 1989 la «compagnie Nacera Belaza». L'artiste travaille actuellement à la création d'une plate-forme chorégraphique entre l'Algérie et la France.

FESTIVAL DE CANNES

118 grammes d'or qui font courir les stars

Pris emblématique, la Palme d'or du Festival de Cannes a été dessinée en référence aux palmiers de la Croisette. La tige ornée de 19 feuilles sculptées à la main, forme à sa base un cœur ; le tout étant monté sur un socle de cristal de roche d'un kilo, taillé à la main en forme de diamant.

Il en faut peu - en termes de poids ou d'espace occupé - pour susciter la convoitise de tout le gotha du cinéma. Très exactement cent dix-huit grammes d'or jaune montés sur un socle de cristal de roche d'un kilo, taillé à la main en forme de diamant... La très attendue Palme d'or du Festival de Cannes, décernée ce dimanche,

a été créée en 1955 pour remplacer un "Grand prix" matérialisé par un diplôme. Selon la petite histoire, le choix de la Palme s'est imposé en référence aux palmiers de la Croisette. La première récompense a distingué le film Marty de l'Américain Delbert Mann. Le jury était alors présidé par Marcel Pagnol.

L'actuel trophée a été dessiné par Caroline Scheufele, coprésidente de Chopard, le joaillier suisse qui, dans le cadre d'un partenariat, fournit chaque année gracieusement la palme d'une valeur de plus de 20.000 euros. Délicatement courbée, la tige ornée de 19 feuilles sculptées à la main, forme à sa base un cœur. Une deuxième année d'or non datée est toujours en réserve en cas d'accident matériel, ou de palme ex-aequo.

DES MINI-PALMES POUR LES PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE ET MASCULINE
Jusqu'au palmarès, la Palme est à l'abri dans les coffres du



joaillier qui la livre au dernier moment à la direction du Festival. Depuis 2000, deux mini-palmes, modèles réduits de leur aînée, récompensent les prix d'interprétation féminine et masculine. Seuls cinq réalisateurs font partie du cercle envié des

«double-palmés» : Francis Coppola (palme d'or en 1979 et Grand prix en 1974, précédente dénomination), Shohei Imamura (1983 et 1997), Bille August (1988 et 1992), Emir Kusturica (1985 et 1995) et les frères Jean-Pierre et Luc Dardenne (1999 et

2005). La Palme d'or n'a été décernée qu'une fois à une femme, Jane Campion, pour Le leçon de piano, en 1993. Le célèbre trophée n'a été attribué que 51 fois depuis sa première édition, en comptabilisant les cinq années où des palmes ex-aequo ont été décernés. Lors du cinquantième du Festival, en 1997, une «Palme des Palmes» a été attribuée à Ingmar Bergman et remise en son absence à sa fille, Linn Ullmann.

MUSIQUE

Norah Jones, le chagrin d'amour lui va si bien

Inspirée par le départ de son amoureux pour une autre, la chanteuse signe un album poignant et s'offre un look plus glam. «Ce qu'on ne peut pas dire, il ne faut surtout pas le taire, mais l'écrire», conseillait le philosophe et psychanalyste Jacques Derrida. Et le chanter, pourquoi pas... Norah Jones, elle, a choisi. Dans son nouvel opus, Little Broken Hearts - comprenez «Petits Cœurs brisés» -, sorti le 27 avril dernier (EMI), la fille de Ravi Shankar revisite en musique sa récente rupture amoureuse, son chagrin et sa jalousie. «J'ai eu une année un peu sombre, je ne me sentais pas bien au moment où on a fait le disque. Cela se reflète forcément dans les textes.» Paradoxalement, la jazzwoman n'est pas du genre à étaler sa tristesse en quatre par trois. Puiser dans sa peine, oui, s'y noyer, sûrement pas.



Elle confie encore: «Certains artistes ont une imagination folle, ils sont très à l'aise pour décrire des histoires complètement inventées. Pour moi, on touche davantage le public si ça vient du cœur. Mes paroles sont à la jeune femme son album The Fall. La toujours un mélange de fiction et de vécu.» Ce n'est donc pas qu'une impression: les paroles de la bluette She's 22 ou du tube Miriam sont bien directement adressées à une rivale féminine. Celle-là même qui lui a ravi son amoureux. Dans le deuxième titre, d'ailleurs, elle menace sans détour de l'assassiner. Et s'en amuse: «Je vous rassure, au

bout du compte, je n'ai tué personne!» La thérapie fonctionne, Jacques Derrida avait sans doute vu juste. Déjà, en 2009, sa rupture avec le bassiste Lee Alexander avait inspiré à la jeune femme son album The Fall. La route a tournée. En plus d'adopter un son plus pop et plus sophistiqué que dans ses quatre précédents opus, et de s'essayer à la guitare électrique, la gracieuse Norah s'est offert un relooking en règle. Coupe courte, mèches bouclées, poses sexy, look décomplexé. Exit la gentille petite chanteuse de jazz. Ce qui ne l'a pas tué l'a rendue plus

glam. Il y dix ans tout juste, la brunette enveloppait les charts avec un premier album, Come Away With Me, porté par le tube interplanétaire Don't Know Why. Avec son timbre jazzy délicieusement teinté de folk et son minois timide, elle en écoulait 20 millions d'exemplaires et se voyait remettre, en 2003, pas moins de cinq Grammy Awards. Succès confirmé, Norah Jones a collaboré avec les plus grands - Ray Charles, Bob Dylan, Dolly Parton entre autres - et fait ses premiers pas au cinéma dans My Blueberry Nights de Wong Kar-wai en 2007. Pourtant, tout ce barnum ne l'a jamais affolée. Même si elle tient la tête de liste des titres les plus téléchargés sur iTunes depuis le sortie de son album le 27 avril dernier, elle confesse: «Je n'ai jamais voulu être numéro 1.»

Le prix Fipresci de la critique internationale à «Dans la brume»

Le Prix Fipresci de la critique inter nationale pour la comédie française de l'année 2011 a été décerné au film ukrainien «Dans la brume» de Sergueï Loznitsa, l'histoire d'un résis tant soupçonné de com la radio ra n'enlevé par ses colia robes pour être tué dans la forêt. Présentée ven dredi en com pé tit ion à Cannes, cette oeuvre de deux heures, au rythme lent comme la guerre elle-même, s'ouvre sur un stu pé fiant plan séquence.

Enfin, le Prix Fipresci des sections parallèles est revenu au premier long métrage de Rachid Djaidani, «Rengaine», une fiction sur vi ta mi née et mai tri sée, née de neuf ans de tra travail sur le racisme inter-communautaire.

CULTURE-POÉSIE-MUSIQUE-HOMMAGE

La fondation Casbah honore la mémoire du poète engagé Bachir Hadj Ali

La fondation Casbah a organisé samedi à Alger une rencontre sur l'œuvre poétique, largement inspirée du patrimoine musical algérien et marquée par l'espace citoyen, de Bachir Hadj Ali. Lors d'une conférence animée par M. Abdelkrim Meziani, vice-président de la fondation et de l'universitaire et écrivain Mme Yamilé Haroui-Ghebalou au côté de M. Belkacem Babaci qui préside la fondation, la conférence a été l'occasion d'une évocation du parcours politique et poétique de l'enfant de la Casbah que fut Bachir Hadj Ali.

À travers une exploration des travaux sur la musique citadine algérienne, la conférence a été l'occasion d'une évocation du parcours politique et poétique de l'enfant de la Casbah que fut Bachir Hadj Ali.

comme le jazz, le blues ou le reggae. Les intervenants ont aussi souligné le caractère précurseur de l'œuvre du poète en comparaison avec des théories critiques récentes, notamment celles ayant trait au bilinguisme ou à la «déconstruction culturelle».

Abdelkrim Meziani a rappelé, pour sa part, le rôle primordial joué par le poète et militant communiste dans la «prise de conscience nationale» qui a conduit le peuple algérien à se libérer, rappelant que les travaux de Bachir Hadj Ali sur la musique ont permis «d'apporter au sein du parti communiste algérien une dimension humaine, plus ancrée dans la société». Le plus grand mérite de Bachir Hadj Ali reste, selon l'orateur, «d'avoir fait accéder la musique populaire algérienne à l'universalité par ses études techniques. Il illustre son propos en citant un texte de la revue française

«Nouvelles critiques», paru en pleine guerre de libération et dans lequel le poète voyait dans la «sauvergarde de notre patrimoine l'un des plus grands enjeux de cette époque», qualifiant chaque manifestation de la culture populaire algérienne, notamment les concerts radiophoniques de chaabi, de «coup asséné à la thèse +Algérie: néant avant 1830+», ainsi que l'a rappelé M. Meziani Yamilé Haroui-Ghebalou à mis en évidence le travail plus profond que l'on ne pense» de Bachir Hadj Ali, relevant sa «compréhension très fine du terroir qui se traduit selon elle, dans les «rythmes vivants» et «rhythmiques» de sa poésie, le dernier concept étant emprunté aux philosophes français Gilles Deleuze et Félix Guattari signifiant la présence multiple et simultanée de plusieurs référents culturels. C'est justement cette pluralité et ces «passerelles culturelles» qui a

cette volonté d'ouverture, affirme l'écrivaine. Selon elle, ces éléments font de Bachir Hadj Ali un «poète citoyen», c'est-à-dire un homme «engagé» dans la cité, espace moderne par excellence, car, conclut-elle, «être un homme de culture, c'est être un militant». Bachir Hadj Ali est né le 10 décembre 1920 à la Casbah d'Alger. Dirigeant du Parti communiste algérien (PCA), il est en 1948 rédacteur en chef du journal Liberté, organe du mouvement. Après l'indépendance, il est aux côtés de Mouloud Mammeri, Jean Sénac et Mouloud Bourboune, un des fondateurs de l'Union des écrivains algériens qu'il quittera en 1963. Il meurt à Alger le 8 mai 1991. Également poète, Bachir Hadj Ali est l'auteur de plusieurs essais sur la musique algérienne dont «Caractéristiques et perspectives de la musique algérienne» et «El Anka et la tradition chaabi».

voilà analyser l'universaire. La poésie de Bachir Hadj Ali, bien qu'en langue française, traverse «plusieurs espaces culturels». Le poète est en ce sens, «fidèle à la mémoire de la Casbah, un lieu où différentes populations se sont mélangées en s'appropriant et en développant une culture inédite et riche, résume l'écrivaine.

CULTUREL

AGENDA
• **CINÉMA**
Lundi 28 mai
- La Conférence, de V.Tregubovitch & F. Laine, à la Cinémathèque de Tlemcen à 13h30
- Voyage sentimental aux patates, à la Cinémathèque d'Oran, à 17h
Mercredi 30 mai, à 15h et 18h30
- Les demoiselles de Reichofort, de Jacques Demy Institut français d'Alger
Du samedi 26 au jeudi 31 mai
- Essaha, de Dahmane Ouzid, à la cinémathèque d'Alger, à 13h30 et 17h

• **MUSIQUE**
Lundi 28 mai
- Concert avec l'Ensemble Klangensenz. A la salle Ibn Zeydoun, à 19h00
• **THÉÂTRE**
Lundi 28 mai
- Représentation de Gorgée de vérité, A la Maison de la culture de Mascara
• **EXPOS**
- Peintures, jusqu'au 31, exposition «Ténère» de la plasticienne Mouna Bennamani (Moun'art), à l'hôtel Hilton, Pins Maritimes.

- Peintures, jusqu'au 2 juin, expositions de l'artiste Hamis Boubekeur, à la galerie Baya, Palais de la culture Moufidi Zakaria.
- Peintures, jusqu'au 2 juin, expositions de l'artiste Hamis Boubekeur. A la galerie Baya, Palais de la culture Moufidi Zakaria
- Peinture, jusqu'au 17 juin, exposition de Rachid Belabès. Au théâtre régional de Béjaïa
- Rétrospective de Mohamed Bouzid à

l'occasion de la célébration du 50^e Anniversaire de l'Indépendance, au Centre culturel algérien de Paris jusqu'au 1^{er} juin.
- **Lalmi Ouaiha Merahi** expose ses toiles, au Centre de loisirs scientifiques, 5, rue Didouche Mourad.
- Peintures, jusqu'au 30 mai, Bertina et ses amis peintres de Guelma, à la galerie Dar El Kenz de Chéraga
- Peintures, jusqu'au 7 juin, exposition collective, à l'Institut Cervantes d'Alger